



**HAL**  
open science

## Michel Ecochard, 1905-1985

Vincent Bradel

► **To cite this version:**

Vincent Bradel. Michel Ecochard, 1905-1985. [Rapport de recherche] 490/88, Ministère de l'équipement, du logement, de l'aménagement du territoire et des transports / Bureau de la recherche architecturale (BRA); Institut français d'architecture. 1988. hal-01902588

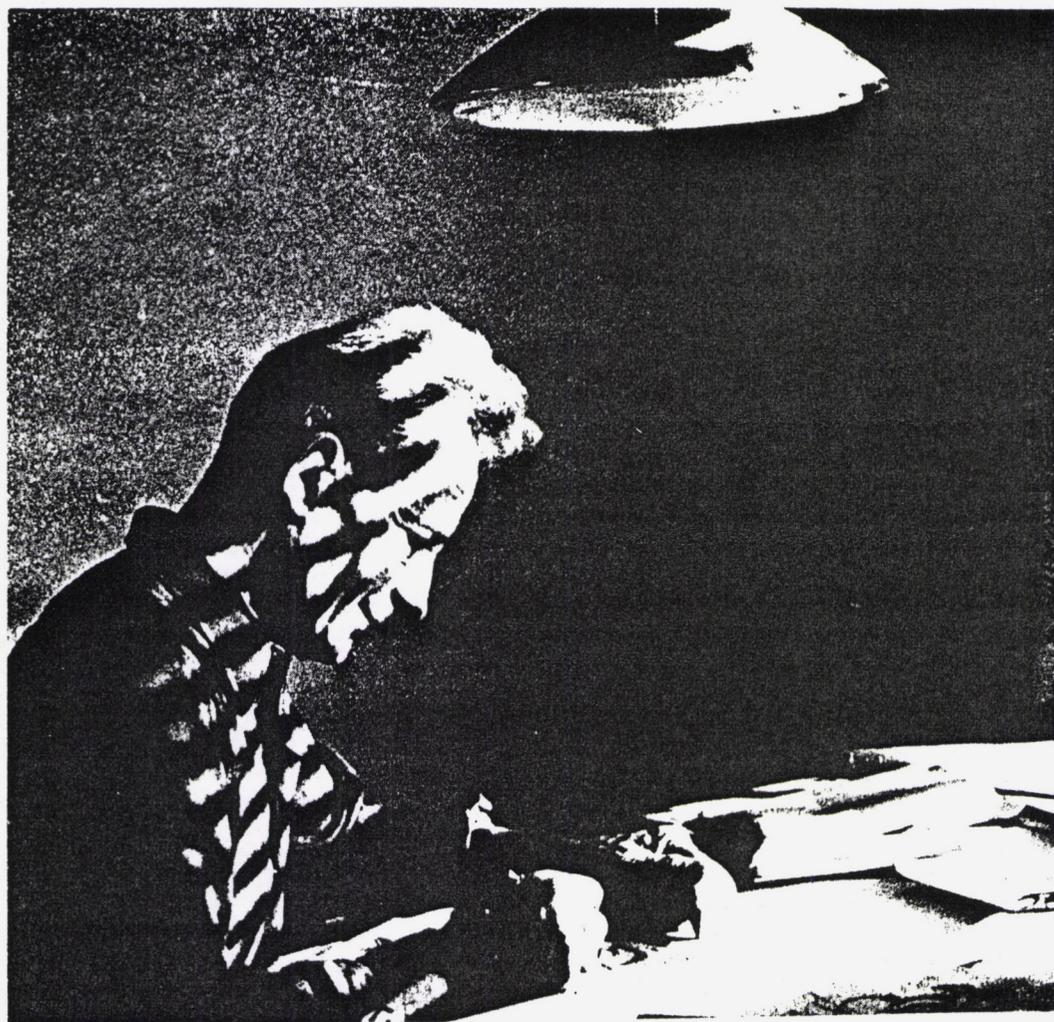
**HAL Id: hal-01902588**

**<https://hal.science/hal-01902588>**

Submitted on 23 Oct 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



MICHEL ECOCHARD  
- 1905 - 1985

BRA/IFA - Vincent BRADEL.

Cette étude a été réalisée dans le cadre d'une commande du  
Bureau de la Recherche Architecturale  
Sous-Direction de l'Enseignement de la Recherche  
Direction de l'Architecture  
Ministère de l'Équipement du Logement, de l'Aménagement du Territoire et  
des Transports  
Exercice 1984  
Chapitre 57.58 Article 92  
du 20.08.84

## AVERTISSEMENT

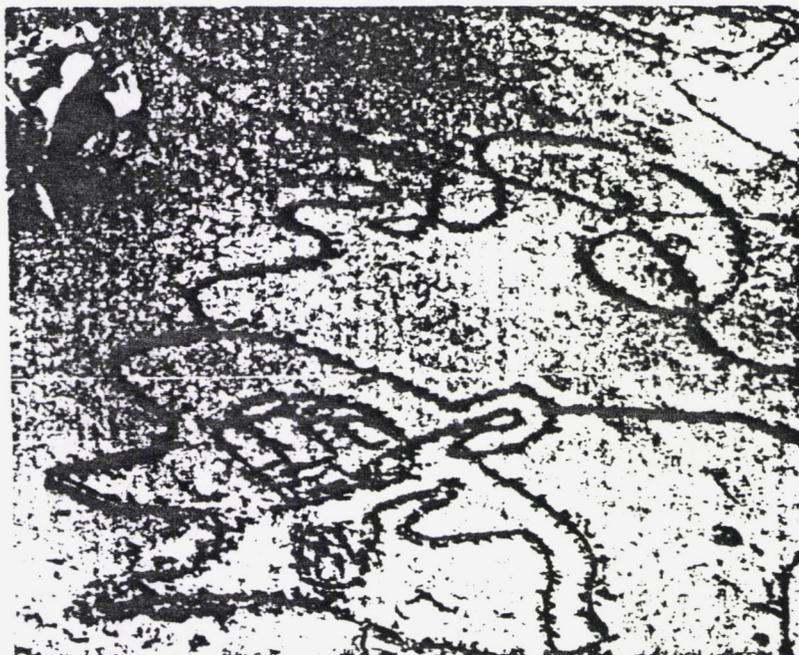
Lorsqu'au début des années quatre-vingts, Michel Ecochard Architecte-Urbaniste de réputation internationale, part à la recherche d'un organisme susceptible d'accueillir et de conserver ses archives dans les meilleures conditions possibles, la convention récemment passée entre la Direction de l'Architecture et de l'Urbanisme, l'Institut Français d'Architecture et les Archives Nationales n'est encore qu'un lointain projet dont nombres de modalités restent à définir. Cependant des contacts sont pris et, dès 1984, les Archives Méditerranéennes nouvellement créées par les Archives Nationales à Aix-en-Provence, se déclarent prêtes à accueillir les archives de celui qui fut entre choses le successeur de Henri Prost à la tête du Service de l'Urbanisme au Maroc. Une seule condition: la mise à disposition d'un "pré-inventaire" du fonds permettant d'évaluer les divers coûts de son archivage - en place et en temps notamment. Conscient de la valeur de ce fonds, la DAU décide alors de confier cette mission à l'IFA. Cependant la réalisation de ce "pré-inventaire" va d'emblée être remise en cause par la maladie puis le décès de Michel Ecochard. Elle connaît même un deuxième ajournement lorsque la famille est relancée par la Fondation de l'Aga Khan. Il semble en effet que Michel Ecochard se soit engagé formellement auprès de cet organisme avant sa mort. C'est en respect de cet engagement que la famille a finalement décidé de verser l'ensemble du fonds à la Fondation de l'Aga Khan. Depuis lors des contacts ont été établis, laissant espérer qu'un jeu de microfilms couvrant l'ensemble des archives de Michel Ecochard, sera mis à la disposition des Archives Méditerranéennes. Cette évolution de la situation nous a conduits à élargir quelque peu la demande initiale et à reconsidérer le travail entrepris afin d'essayer d'offrir aux chercheurs intéressés par ce fonds, un premier outil de travail.

"UTOPIE que tout cela, me dirait-on. C'est bien ce mot que j'entendais en arrivant au Maroc, et pourtant, on a fait de l'UTOPIE, une réalité.

Le dessin sur le sable

Un jour, sur une plage près de Pikine, à Dakar, je vis un enfant sénégalais tracer sa maison sur le sable avec routes et environnement. C'était un beau rêve, mais comme lui, pour réaliser, j'ai rêvé toute ma vie.

Michel Ecochard. " L'urbanisme de la pauvreté". Conférence à l'Académie d'Architecture. Paris, le 2 Décembre 1981.





"Michel Ecochard a travaillé avec passion pour rendre cette terre plus habitable. Cette terre dont il aimait découvrir les horizons d'en haut, dans son planneur. Et c'est cette image que je vous propose de garder de lui aujourd'hui: un planneur solitaire qui s'élève toujours plus haut, vers la lumière."

Pierre Lajus. Bièvres, le 28 Mai 1985.

## REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier tout particulièrement Catherine Bruant pour la patience dont elle a fait preuve en suivant ce travail, et Tessa Ecochard pour l'obligeance avec laquelle elle nous a ouvert les archives de son père, ainsi que toutes les personnes qui ont bien voulu m'apporter leur témoignage sur la vie et l'oeuvre de Michel Ecochard, Eugène Claudius-Petit, Jean-Pierre Epron, Lucien Hervé, Reza Moghtader, Paul Quintrand, Pierre Riboulet et bien évidemment l'inévitable Pierre Saddy

Page 4  
manquante sur le rapport

Dix minutes d'une conversation téléphonique banale, courtoise, lui avait suffi pour nous surprendre d'une voix étonnamment jeune et chaleureuse. Le rendez-vous pris n'aura malheureusement pas lieu. Mais le personnage que nous avons rencontré au travers de ses archives, n'a pas failli à cette impression fugitive, ne cessant de nous surprendre aux nombreux détours d'un parcours personnel et professionnel pour le moins original. Sans doute les principaux titres de gloire de Michel Ecochard ne nous étaient-ils pas complètement inconnus; nous les savions conquis loin de la capitale, à Damas, à Casablanca, et peut-être bien à Yaoundé. Mais là où nous pensions trouver un architecte "moderne", urbaniste à ses heures, nous avons découvert un urbaniste militant, grand défenseur de la Charte d'Athènes, architecte presque malgré lui, en tout cas féru d'archéologie et tout imprégné d'une culture méditerranéenne d'origine arabe, soit un personnage contradictoire fondé sur une trilogie hautement symbolique - Architecture, Urbanisme, Archéologie -, autour de laquelle il n'a pas manqué d'organiser son oeuvre.

De même, là où nous pensions trouver un fonds d'archives traditionnel à réorganiser projet par projet, nous avons découvert la documentation d'un homme "moderne", soit en l'occurrence un fonds photographique de première qualité en regard duquel le fonds graphique proprement dit paraît décevant - même s'il s'est rapidement avéré que nous n'étions pas en présence de l'ensemble. Bref un personnage surprenant, différent jusque dans la matérialité de l'image, de la mémoire de son oeuvre. A cet égard, les quelques témoignages que nous avons pu recueillir, nous ont grandement aidé à saisir et à comprendre les détours d'un destin et d'une oeuvre peu communs, dévolus entre autres choses à l'aménagement du terri-

toire et au logement du plus grand nombre. De fait l'oeuvre ne suffit pas à définir une des figures marquantes du paysage architectural et urbanistique des années 50/60 autour du bassin méditerranéen. C'est pourquoi il nous a semblé important d'encadrer le premier inventaire des archives de Michel Ecochard qui nous était demandé ici, par l'esquisse d'une biographie et la présentation d'une bibliographie la plus complète possible, en espérant que cet ensemble pourra être utile aux chercheurs qui travailleront d'une manière ou d'une autre sur ce fonds. Il faut souhaiter à ce propos que, quelle que soit la formule retenue pour l'archivage, le fonds soit considéré dans sa totalité, c'est-à-dire y compris l'ensemble des écrits de Michel Ecochard et de la correspondance disponible dont l'absence serait dommageable à tout travail monographique.

I - ELEMENTS BIOGRAPHIQUES.

Qui était Michel Ecochard? Bien difficile de définir d'un trait un tel personnage en l'absence de toute biographie et de toute monographie attachées à sa personne et à son oeuvre. Le seul guide potentiel en la matière demeure le dernier Curriculum Vitae rédigé par ses soins aux alentours de 1978, c'est-à-dire à la fin de sa carrière professionnelle. Le document en lui-même n'a rien d'extraordinaire, quelques titres, plusieurs listes de références sans grande précision, et une série de photos. Un sommaire incomplet en quelque sorte, d'où se dégagent cependant les contours d'un personnage et son parcours, ou plutôt ses parcours professionnels. Michel Ecochard ne divise t-il pas son oeuvre en trois parties bien distinctes? Architecture - Urbanisme - Archéologie. Une rapide confrontation des trois listes en présence suffit à accréditer la revendication de cette triple compétence qui fonde l'originalité de son auteur. Voilà pour le moins une problématique digne d'être développée dans le cadre d'une véritable monographie. Dans l'attente d'un tel travail de synthèse, il nous a semblé intéressant d'inaugurer ces "éléments biographiques" en informant au mieux cette trilogie constitutive.

La refonte des trois listes en une seule, nous apporte quant à elle, toute une série de renseignements, fussent-ils incomplets, sur la composition de l'oeuvre comme sur les parcours qui la soutiennent. On apprend ainsi entre autres choses remarquables, que Michel Ecochard a travaillé dans une quinzaine de pays différents, situés pour l'essentiel sur le pourtour du bassin méditerranéen, mais fort peu en France métropolitaine. On apprend également que ses compétences s'étendent bel et bien, ...

de la restauration de monuments anciens (plus d'une trentaine, en Syrie spécialement durant les années trente - à vrai dire le C.V. ne précise ici que la période),

à la mise au point de plans d'aménagement (plus d'une soixantaine, notamment en Syrie et au Liban durant les années quarante, au Maroc et en Afrique durant les années cinquante/soixante - même remarque que précédemment),

en passant par la réalisation d'équipements scolaires, universitaires et culturels (une quinzaine au total éparpillés un peu partout durant les années soixante/soixante-dix).

Sans doute cette liste ne dit-elle pas tout loin de là, mais elle constitue en tout cas une première trame biographique de référence à partir de laquelle nous avons tenté, dans un second temps, d'élaborer une chronologie de la vie et de l'oeuvre de Michel Ecochard. Nous avons ici écartée la traditionnelle présentation schématique point par point, évènement par évènement, au profit d'une présentation rédigée pour au moins deux raisons. D'une part, les informations dont nous disposons ne nous ont pas semblés suffisantes pour sélectionner sûrement les faits les plus significatifs, et d'autre part certaines articulations, certains enchaînements dans la vie et dans l'oeuvre de Michel Ecochard nécessitent encore un minimum d'explications.

I - MICHEL ECOCHARD,  
ARCHEOLOGUE, URBANISTE, ARCHITECTE

Les quelques témoignages que nous avons pu recueillir sur le personnage de Michel Ecochard, s'accordent à reconnaître sa générosité et son franc parler. "Avec Ecochard, il n'y a pas d'estime sans amitié" concluait Eugène Claudius-Petit dans son allocution au Cercle d'Etudes Architecturales, lors de la remise du Grand Prix d'Architecture à son bénéficiaire en 1964. Pour tout dire, ce dernier ne manquait jamais une occasion de rendre hommage à ses collaborateurs, voire de les associer dans certains projets par respect pour le travail d'équipe dont il avait pris l'habitude, dans sa pratique d'archéologue puis d'urbaniste au Proche-Orient durant l'Entre-deux Guerres. Sans doute était-il très exigeant sur la qualité de ce travail, mais il allait lui-même jusqu'à la limite de ses forces avec cette volonté farouche de toujours donner le maximum, mais aussi peut-être tout simplement de s'affirmer comme le meilleur. Michel Ecochard possédait manifestement cet esprit de compétition qui anime les grands sportifs. Ne fut-il pas d'ailleurs un champion cycliste avant de devenir un passionné de vol à voile? Il se plaisait à raconter que l'année où il avait été admis à l'Ecole des Beaux-Arts, l'Equipe Peugeot lui avait offert une place pour le Tour de France.

Tout cela n'est sans doute pas étranger à son caractère jusqu'au-boutiste qui lui faisait refuser tout compromis au point de provoquer parfois lui-même la rupture, quitte à se drapper dans une dignité de victime expiatoire. Bref, voilà bien toutes les qualités et les défauts d'un personnage entier qui n'en comprenait et n'en respectait pas moins les différences culturelles. Eugène Claudius-Petit ne faisait-il pas remarquer également dans cette même allocution qu'il avait toujours "réussi ce tour de force

I / 1 - MICHEL ECOCHARD,  
ARCHEOLOGUE, URBANISTE, ARCHITECTE

de se sentir ... un citoyen du pays où il habitait, en demeurant citoyen du nôtre. C'est un exemple de civisme, complètement dépourvu de nationalisme". C'est sans doute de cette disponibilité et de son militantisme passionné dont Michel Ecochard tirait en partie son indéniable pouvoir de séduction tel qu'en témoigne Samir Abdulac "Ecochard avait le don de susciter la sympathie (ou l'hostilité) de ses interlocuteurs par sa logique et sa spontanéité, sa rigueur et sa fantaisie, son caractère intaritable et son franc parler, son dynamisme et son désintéressement. S'ils restaient suffisamment longtemps en liaison avec lui, ses clients, ses associés et ses collaborateurs devenaient forcément ses amis".

Derrière ce dernier hommage, un personnage qui se présente donc à la fin de sa vie dans une triple rubrique. Des trois facettes celle de l'"archéologue" est sûrement la plus originale et la plus fondamentale, tandis que celle de l'"urbaniste" est sans doute tout simplement la plus importante, celle de l'"architecte" étant quelque peu paradoxalement au bout du compte, la plus complexe et la plus tardivement aboutie. D'où l'ordre qui suit.

1 - L'"archéologue".

Sans doute, Michel Ecochard n'est-il pas le premier architecte à s'intéresser à l'archéologie, mais en l'occurrence cette première facette du personnage semble davantage l'effet d'un heureux hasard que la confirmation d'une vocation précoce. En acceptant un travail de restauration sur un chantier de fouille à l'étranger, ce dernier part tout simplement à l'aventure loin de la grisaille et des mesquineries des agences parisiennes. Il se trouve que durant l'Entre-deux Guerres, la Syrie est devenue la patrie d'adoption de plusieurs archéologues et historiens de grand talent, attirés à la fois par le génie d'un lieu de rencontre des civilisations, et la protection du mandat français. C'est ainsi que Michel Ecochard fait la connaissance de Jean Sauvaget, Daniel Schlumberger, Henri Seyrig, Georges Tchalenko, ... qui l'initient chacun à leur manière à la discipline archéologique et à l'histoire locale. Ces rencontres se doublent même de toute une série de découvertes de premier ordre auxquelles l'"architecte" est bientôt associé en tant que restaurateur patenté. Michel Ecochard se voit confié de la sorte un travail digne d'un véritable architecte en chef des Monuments Historiques.

'Il faut dire avant tout que, pour ce travail, je me suis trouvé seul devant les pierres ... . La tradition n'avait pas transmis les épures permettant la réalisation de cette couverture (muqarnas) qui exige un graphisme géométrique précis: il n'est pas en effet un élément, le plus compliqué soit-il, qui ne doive être fixé sans discussion possible, ainsi que j'ai pu m'en assurer en faisant retailler les pierres. Ce travail fut exécuté sur la base d'épures géométriques que j'avais établies moi-même et qui ne pouvait être que celles utilisées au XII<sup>e</sup> siècle par les ancêtres de mes 'mu'allelem'"(in Filiation ... p. 87). Ainsi "... l'examen d'un monument par un architecte, confrère de celui qui l'avait construit, pourrait

apporter des éléments de connaissance différents et souvent plus précis que ceux basés, par exemple, sur la stylistique que la photographie met trop facilement à la portée de tous" (in Filiation ... p. 11).

Cette prise de conscience débouche sur un travail original de relevés, quasi-systématique à l'origine de l'excellent ouvrage sur Les bains de Damas qu'il publie en collaboration avec Claude Iecoeur au début des années quarante. Par ailleurs, en confrontant certains de ses relevés à d'autres travaux, il découvre une série de correspondances dimensionnelles entre des édifices cultuels de religions et d'époques différentes. Dès lors, même s'il ne fréquente plus les chantiers de fouille, Michel Ecochard n'a de cesse d'accumuler les relevés d'autres bâtiments susceptibles d'étayer cette découverte sur la permanence de certains tracés géométriques qu'il développera tardivement dans son ouvrage Filiation de Monuments Grecs, Byzantins et Islamiques. Une question de géométrie, devenu depuis semble-t-il une référence en la matière.

## 2 - L'"urbaniste".

A vrai dire, Michel Ecochard n'a jamais fait mystère de son adhésion aux principes de la Charte d'Athènes. Des plans d'aménagement comme ceux de la ville nouvelle de Sabendé, ou de la Z.U.P. de Martigues ne sont-ils pas l'oeuvre d'un adepte convaincu. Aucun doute ne semble possible, et pourtant le personnage n'apparaît pas finalement aussi caricatural qu'il n'en a l'air durant les années cinquante. En témoigne cette confidence à laquelle il se laisse aller à l'occasion de la leçon inaugurale de son cours d'urbanisme à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts à Paris en octobre 67: "Permettez-moi, ..., de vous dire comment je suis venu à l'urbanisme. Ayant effectué à Damas un relevé archéologique d'un Bain, un Arabisant me conseilla de continuer sur l'ensemble de la ville. J'eus alors avec soixante relevés s'étageant du XI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, une vue très générale de la civilisation arabe. Mais il fallait trouver un lien entre tous ces bains. Un géographe me conseilla d'effectuer le relevé de tous les canaux qui les alimentaient. En suivant ces canaux, je pénétrais dans les maisons et les mosquées c'est alors que m'apparut toute la vie cachée de la ville, et ceci m'en donna beaucoup de plaisir, et décida de mon avenir d'urbaniste" (quoi de plus traditionnel que cette démarche plus ou moins consciente d'analyse urbaine?)

En revanche, Michel Ecochard reste muet sur sa première véritable expérience d'urbaniste, soit en l'occurrence, l'élaboration du premier plan d'aménagement de Damas, au point même d'oublier dans sa bibliographie un très bel article sur l'histoire de la ville publié en 1937 par la revue Urbanisme avec des extraits du rapport. Peut-être est-ce tout simplement en raison de la collaboration de la "Société des Plans régulateurs de Villes" Danger et Cie, à l'affaire? Il n'est pourtant pas interdit de penser que

cette collaboration n'a pas été inutile, en dépit de sa brièveté, à un jeune architecte frais moulu d'une école qui ne<sup>se</sup> souciait guère de la chose urbaine. D'autant que, si l'on en croit ses écrits et ses conférences, ce dernier n'a découvert la Charte d'Athènes qu'à la fin de la Seconde Guerre Mondiale à l'occasion de sa rencontre avec un Ciamiste militant comme Vladimir Bodiatsky. Dans le même ordre d'idée, il faut noter qu'après des professions de foi répétées en tant que Directeur du Service de l'Urbanisme au Maroc, Michel Ecochard s'est rapidement désolidarisé des CIAM auxquels il reprochait leur indifférence aux problèmes posés par le nécessaire développement d'un "Habitat pour le plus grand nombre". Cela dit, il est clair que cette attitude repose davantage sur une expérience de terrain que sur une réflexion théorique. De ce point de vue son propos sur l'aménagement du centre ancien de Damas est particulièrement intéressant. Sa connaissance des lieux le conduit en effet tout naturellement refuser là, tout à la fois l'idée de la ville-musée et celle de la tabula rasa, au profit d'un certain pragmatisme que souligne à juste titre Samir Abdulac. "En essayant d'ajuster les ambitions de son Plan Directeur aux possibilités financières de restauration et d'entretien du pays ..., il est vraisemblable que Michel Ecochard ne fait que formuler les solutions de préservation les plus poussées que le gouvernement était alors à même d'accepter"(in "Damas:les années Ecochard 1932-1982").

### 3 - L'"architecte".

A l'occasion de la remise du Grand Prix d'Architecture qui lui est décerné par le Cercle d'Etudes Architecturales en 1964, Michel Ecochard déclare: "Je suis assez lucide pour savoir que je n'ai rien apporté à l'architecture moderne". Excès de modestie ou aveu d'impuissance? Toujours est-il que ce n'est pas faire injure à sa mémoire que de constater que ce grand urbaniste ne fut pas un très grand architecte et ce quelque soit le réel intérêt architectural de la plupart de ses oeuvres. Il faut dire que si la carrière de l'"urbaniste" recouvre presque entièrement celle du personnage, celle de l'architecte s'avère plus morcelée. Sans doute Michel Ecochard a-t-il eu la chance de pouvoir réaliser très tôt des oeuvres importantes comme le nouveau Musée de Damas, mais cette réalisation qui le fit connaître, n'aura pas de suite pendant près de vingt ans, du moins si l'on considère la mise au point de la fameuse trame comme un simple exercice typologique. De ce point de vue ce n'est en effet qu'en 1954 que "l'architecte" refait véritablement surface aux côtés de "l'urbaniste" à l'occasion de la conception du projet pour l'Université de Karachi. Pétri de culture arabe, mais dépourvu de la pratique de cette culture architecturale moderne d'origine corbuséenne que possèdent ces associés de l'heure, Michel Ecochard doit faire face à une remise en cause profonde qu'il aura semble-t-il du mal à surmonter et qui n'est peut-être pas étrangère aux propos que nous venons de citer.

L'aute d'une recherche spécifique sur ses débuts à l'Ecole des Beaux-Arts et en agence nous ne savons que fort peu de choses quant à ses premières références architecturales. Quoiqu'il en soit, ses premières oeuvres s'avèrent des plus contradictoires, révélant tantôt une inspiration franchement moderniste, tantôt une facture des plus classicistes comme au nouveau Musée de Damas. Faut-il

voir dans ce dernier choix architectonique la conséquence du scandale provoqué par la blancheur et les pilotis de la maison du Directeur de l'Institut Français de Damas implantée telle que dans l'enceinte même du Palais Azem? La question reste posée car nous ne connaissons ni l'ordre dans lequel les projets ont été conçus, ni celui dans lequel ils ont été réalisés. Il n'en est pas moins évident que ces deux projets tiennent deux discours diamétralement opposés sur leur environnement. Ainsi la maison du Directeur s'affirme t-elle par un contraste des plus net vis à vis d'un palais dont la restauration exemplaire a valu une récompense tardive au même auteur, tandis que l'autre s'essaie à composer le plus subtilement possible avec une mosquée voisine.

Après-guerre Michel Ecochard a manifestement choisi son camp. Et l'architectonique de l'Université de Karachi n'est pas très éloignée de celle développée à quelques centaines de kilomètres de là, à Chandigarh. L'influence évidente de ses associés en la matière ne doit cependant pas faire oublier les qualités de rigueur de son propre travail architectural. Selon Pierre Saddy, ce travail s'attachait avant tout à la fonctionnalité du bâtiment en jeu, qu'il s'agisse de la circulation des personnes ou de celle des fluides. Ce souci s'exprime notamment dans les schémas axonométriques de distribution que redessinait ainsi que les plans-masse, Jean-Louis Boubert. C'est de fait au niveau des façades que Michel Ecochard abdiquait le plus souvent en faveur des propositions faites par ses collaborateurs. Par ailleurs sa démarche se caractérisait par un très grand respect de l'environnement dans lequel il intervenait, tant en ce qui concerne les usages, les matériaux, que le site lui-même, sa végétation et surtout sa topographie originelle. Cette prise en compte du génie du lieu est particulièrement sensible dans le très bel ensemble de l'Université de Yaoundé qui est sans aucun doute une de ces meilleures réalisations. Michel Ecochard

y fait appel aussi bien aux ressources forestières de la région en usant des diverses essences disponibles, qu'au savoir-faire ancestral des sculpteurs sur bois pour travailler les fonds de coffrage. Un détail particulier révèle bien toutes les qualités de cette pensée attentive. Sachant que les africains discutent le plus souvent dehors, Michel Ecochard devait décider de traiter tous les murets de soutènement comme autant de long bancs serpentant au flanc de tous les reliefs du site.

## I / 2 - CHRONOLOGIE COMMENTEE.

Quelle que soit la légitimité de la triple chronologie revendiquée par Michel Ecochard dans son dernier Curriculum Vitae, sa vie et son oeuvre recèlent suffisamment d'évènements importants en continuité pour envisager le découpage logique d'une seule chronologie. Encore faut-il fonder cette logique d'une manière ou d'une autre. Nous sommes partis sur une première distinction un peu arbitraire entre une première partie consacrée presque exclusivement au service public, allant de 1932 à 1953, et une seconde, entièrement dévolue à l'exercice libéral ou peu s'en faut, allant de 1953 à 1981, tout simplement parce que le critère du changement de statut permettait dans la foulée de redécouper la première partie suivant les grandes fonctions successives assumées par Michel Ecochard, à savoir celle d'Architecte du Service des Antiquités en Syrie, doublée il est vrai de celle d'architecte-conseil du Gouvernement syrien, de 1932 à 1939, puis celle de Directeur du Service de l'Urbanisme en Syrie, de 1940 à 1944, et enfin celle de Directeur du Service de l'Urbanisme au Maroc de 1947 à 1953.

Le même critère s'est bien évidemment révélé inopérant pour structurer la seconde partie dont l'apparente homogénéité nous a incité à relire attentivement la liste des projets et des réalisations. Cela nous a permis d'observer entre autres choses, un net ralentissement de l'activité professionnelle de Michel Ecochard dès le début des années soixante-dix, ainsi qu'une période transitoire au lendemain de la période marocaine sans pouvoir donner de date a priori. Là encore, nous avons <sup>choisi</sup> 1958 de manière un peu arbitraire, l'échec de la réalisation de l'Université de Karachi et ses conséquences nous semblant marquer symboliquement la fin d'une période probatoire. Cette approche un peu plus fine nous a conduit à revoir le découpage de la première partie en isolant

## I / 2 - CHRONOLOGIE COMMENTEE.

la période marocaine et en ajoutant la période de formation, pour aboutir à un découpage général provisoire en cinq grandes parties très inégales à tous égards. La longueur de la première partie intitulée "Un parcours initiatique", et subdivisée en quatre épisodes surprendra peut-être, mais d'une part il ne faut oublier qu'elle intègre toute la jeunesse de Michel Ecochard et d'autre part il nous a semblé que ce dernier ne donnait sa pleine mesure qu'à partir de son arrivée au Maroc.

Quant aux "inégalités" entre parties, elles tiennent à la fois au caractère très fragmentaire des informations que nous avons pu recueillir, et à l'importance relative de celles-ci vis à vis de l'oeuvre et de la carrière professionnelle de Michel Ecochard. Ainsi il nous a semblé intéressant de préciser dans la mesure du possible les circonstances dans lesquelles, il avait "rencontré" la Charte d'Athènes, et fait connaissance avec Le Corbusier. Dans le même esprit, nous avons décidé de survoler la période marocaine qui est de loin la partie de son oeuvre la mieux étudiée. Par contre il est certain que cette tentative de chronologie commentée et rédigée ne remplace pas un bon tableau synoptique, d'autant qu'elle conduit à éliminer des informations secondaires. Compte tenu des informations dont nous disposions, il nous a semblé préférable de donner une vision d'ensemble en tentant d'articuler les enchaînements les moins connus, tout en étant conscient des limites de cette tentative.

1 - Un long parcours initiatique, 1905-1945.

a - Les années de jeunesse et de formation, 1905-1925/1925-1931.

A vrai dire nous n'avons pas recueilli beaucoup d'informations sur cette première période, qui nécessiterait une recherche spécifique. Entre autres choses, nous savons que Michel Ecochard est né le 11 Mars 1905 dans une famille relativement modeste, et qu'il a fait une partie de ses études scolaires dans un séminaire. Il semble connaître une adolescence plutôt agitée, au point que sa mère le place très tôt. Il commencerait ainsi comme garçon de course chez un livreur pour aboutir chez un architecte haïtien (?) qui le prendrait sous sa protection et l'encouragerait à se présenter à l'Ecole des Beaux-Arts. Quoiqu'il en soit, il passe le concours d'admission en 1925. Reçu parmi les premiers de sa promotion, il refuse de s'inscrire dans un atelier et continue de faire la place. Des séries de fours répétées l'incite cependant à passer sous les fourches caudines de l'institution. Selon ses propres dires, il s'inscrit d'abord dans l'atelier Bigot, puis dans l'atelier Lemaresquier dans le cadre duquel il passe son diplôme en 1931 sur le thème quelque peu provocateur de "La maison du bourgeois moyen aisé".

S'il est toujours possible de préciser les dates en consultant la famille ou ne serait-ce que sa fiche de scolarité, il semble en revanche beaucoup plus difficile de reconstituer les grandes étapes de ce premier parcours architectural. Nous savons cependant qu'il est allé en Autriche en 1929, à Vienne spécialement, où il aurait rencontré un Adolf Loos vieillissant. En témoignent les croquis d'un carnet de voyage illustrant notamment St Peter et le Karl Marx Höf - certains de ces dessins sont publiés dans L'Autre. Nous savons également qu'il a "participé à des consultations se sanatoria pour des patrons d'agences..." (cf l'hommage consacré à Michel Ecochard par Norbert Laurent et Alain Pélissier in Techni-

ques et Architecture, n° 361 Septembre 85, pp 14-15), sans autre précision. Soit fort peu de choses au demeurant, outre la certitude qu'à l'issue de son diplôme, Michel Ecochard n'a qu'une idée en tête, celle de quitter la capitale, tant et si bien qu'il accepte un simple travail de restauration en Syrie.

b - Le temps des premières armes 1931-1939.

Et tout d'abord, est-ce 1931 ou 1932 comme certains l'avancent? A en croire son Curriculum Vitae, Michel Ecochard construit sa première oeuvre en Syrie en 1931 - le Musée d'Antioche, sans doute le musée des céramiques, désormais situé en Turquie -, l'argument nous a semblé plausible. Reste à déterminer la date exacte. Quant à la raison même du voyage, il s'agirait donc d'un travail de restauration, celle du portail d'un temple sur un chantier de fouilles archéologiques - serait-ce celui du temple de Bel à Palmyre? Il est certain en tout cas que le nouveau venu est rapidement adopté par ce petit monde de chercheur que nous avons évoqué précédemment. De fait, l'archéologue Henri Seyrig qui est également le Directeur du Service des Antiquités du Haut Commissariat Français, l'embauche dès l'année suivante comme "restaurateur patenté". Dès lors Michel Ecochard sillonne le pays en tout sens, à pied, en moto ou en avion, et s'initie à l'archéologie et à l'histoire locale sous la férule de Jean Sauvaget avec lequel il publiera plusieurs articles. De 1932 à 1936, toujours selon son Curriculum Vitae, et plus vraisemblablement jusqu'en 1939, il va ainsi intervenir sur environ une trentaine (?) de monuments situés à Alep, Bosra, Hama, mais surtout à Damas où il restaure notamment le fameux palais Azem.

L'ardeur qu'il met à la tâche lui vaut très vite d'autres responsabilités et en 1934 il prend semble t-il la direction d'un premier service d'urbanisme et devient architecte-conseil du Gouvernement Syrien. Les débuts sont modestes et ne concernent que des

travaux dans le cadre du génie rural hormis quelques aménagements urbains à Alep. Mais les choses sérieuses commencent dès 1935 sans doute avec la mise en chantier d'un plan d'aménagement pour la ville de Damas en collaboration avec la "Société des Plans Régulateurs de Villes, Danger et Cie". Mis au point l'année, <sup>suivante</sup> ce document n'aura malheureusement pas de suite, faute d'une approbation officielle.

1935 et 1936 n'en sont pas moins des années fastes pour Michel Ecochard puisqu'il se voit confier en outre par le Service des Antiquités, deux projets importants, à savoir l'agrandissement des locaux de l'Institut Français de Damas dans l'enceinte même du palais Azem, et la construction d'un nouveau musée à Damas, qui vont être l'occasion, pour "l'architecte", d'expérimentations diversement appréciées. De fait le premier a bien failli coûter sa place à son auteur, à la suite du scandale que l'on sait, tandis que le second l'a fait connaître au moins dans le monde francophone. Si la maison du Directeur de l'Institut Français de Damas peut être considérée comme un exercice de style, le nouveau Musée de Damas peut s'interpréter comme le premier et l'unique condensé des diverses compétences de Michel Ecochard. De fait ce projet s'articule autour d'une triple problématique relevant à la fois de l'archéologie, par l'intégration de reconstitutions monumentales, de l'urbanisme, par l'aménagement de la zone Ouest de Damas dans le cadre du plan alors en cours d'élaboration, et de l'architecture, par la création d'un espace muséographique monumental à proximité d'autres monuments plus anciens.

c - la révélation de "l'urbaniste" 1939-1944.

Mobilisé comme tout un chacun, Michel Ecochard rentre en France où il reste le temps de la défaite. En août, il se retrouve à Toulon. Dans l'attente d'un ordre de mission, il travaille à la bibliothèque

municipale où il prend Notes et Croquis sur l'histoire urbaine de la ville, qui seront publiées à Beyrouth deux ans plus tard au lendemain du sabordage de la flotte française. En septembre, il est renvoyé en Syrie où il prend en charge un nouveau service de l'urbanisme placé cette fois directement sous la tutelle du Ministère de l'Intérieur. Mission lui est confié d'établir des contournements routiers des principaux centres urbains. Le Service de l'Urbanisme présente alors très rapidement un programme très ambitieux qui est approuvé par le Gouvernement Syrien et soutenu financièrement par la Délégation Générale de la France Libre au Levant. Dans ce cadre Michel Ecochard secondé par Roland Dubrulle va étudier en l'espace de quelques années plus d'une dizaine de plans d'urbanisme intégrant à chaque fois l'aménagement des centres anciens, l'implantation d'équipements sportifs en périphérie ainsi que des schémas d'extension. A peine la réalisation de ce programme est-elle entamée que l'"urbaniste" est appelé au Liban pour établir un plan d'aménagement pour Beyrouth.

D'emblée tout s'y avère plus difficile, d'autant que la tutelle française est de plus en plus contestée. En novembre 43, le Liban abolit de son propre chef le Mandat français - la France ne reconnaîtra la souveraineté du Liban et de la Syrie que l'année suivante. Cependant Michel Ecochard ne semble pas trop souffrir de la situation puisqu'au moment des événements il prononce la leçon inaugurale du cours d'architecture nouvellement créé à l'Académie des Beaux-Arts de la capitale libanaise. Les vrais problèmes sont ailleurs. A Beyrouth, "l'urbaniste" se trouve confronté pour la première fois de sa vie à une véritable tradition d'anarchie urbaine et de spéculation foncière, aux antipodes de tout projet de planification urbaine. Au delà de la mise en oeuvre de son savoir-faire, il lui faut convaincre, et non/seulement les techniciens et les hommes politiques, mais aussi les hommes d'affaires qui font la ville.

C'est ainsi que Michel Ecochard débute dans le militantisme urbanistique, même si ses premières conférences en la matière ne sont encore que des plaidoyers en réponse à ce qu'il ressent comme une agression, comme une mise en cause de ses compétences, voire de son intégrité.

d - La rencontre des modernes 1944-1946.

Le plan d'aménagement de Beyrouth est prêt en Juin 44. Michel Ecochard s'envole alors pour Alger et pour Casablanca où il doit donner des conférences devant des groupements d'ingénieurs et de techniciens, si l'on en croit une dépêche beyrouthaine conservée parmi les textes de ses conférences. Il n'est pas impossible que ce voyage corresponde à la tenue d'un congrès de l'Union des Ingénieurs et des Techniciens, auquel Eugène Claudius-Petit fait une intervention remarquée sur les travaux de Le Corbusier. Il n'est pas impossible qu'un des piliers de l'UNITEC soit également un des soutiens les plus actifs de l'action de Michel Ecochard en Syrie. La vérification de ces hypothèses permettrait peut-être d'expliquer la sélection inattendue de ce dernier aux côtés de Le Corbusier ou de Vladimir Bodiatsky pour une mission d'étude aux Etats-Unis après-guerre. A en croire certaines critiques formulées par Michel Ecochard dans son rapport, cette mission de l'automne 45 est de l'argent foutu par les fenêtres. Elle n'en est pas moins décisive pour l'évolution de son oeuvre et de sa carrière. Car c'est manifestement à cette occasion qu'il découvre véritablement la Charte d'Athènes en compagnie de ce Ciamiste convaincu qu'est Vladimir Bodiatsky, tandis qu'il fait également <sup>la connaissance</sup> de Le Corbusier lui-même. Enfin la visite de la Tennessee Valley n'a pas manqué de le convaincre comme tous ses compagnons, des vertus salvatrice de la planification de l'aménagement du territoire. Par ailleurs cette mission va être l'occasion de toute une série de conférences

qui vont le faire connaître du grand public des architectes, à commencer par celle qu'il donne dès son retour à Paris devant ce qui semble être une des premières réunions de la section française de l'U.I.A.. A noter qu'il repart presque aussitôt au Liban où l'attend sa famille et une autre conférence.

## 2 - L'épopée marocaine 1946-1953.

"La propagande est une belle chose... elle m'avait fait croire, comme à tant d'autres, que le Maroc était la patrie de l'urbanisme, que tout était réglé, organisé, et que les villes et les campagnes se développaient dans l'harmonie la plus parfaite" (Casablanca, p. 11). Las, dès son arrivée à Casablanca au début de l'été 46, Michel Ecochard découvre que tout reste à faire notamment en ce qui concerne le logement des populations marocaines. Mais voilà, sa mission s'avère des plus imprécise, il serait chargé de "contrôler" les travaux en cours, en particulier la reconstruction de Port-Lyautey. Aussi ne tarde t-il pas à solliciter du Résident Général Erik Labonne la création d'un véritable service d'urbanisme indépendant qu'il obtient le 17 avril 1947, et dans la foulée, il constitue "une équipe solide qu'il fanatisera à ses idées" comme le souligne Jean Dethier.

D'emblée Michel Ecochard se fixe deux grands objectifs, le rééquilibrage vers le centre de la vie économique du pays qui bascule dangereusement vers la côte, et la résorption des bidonvilles provoqués par une croissance urbaine sans précédent au Maroc. Est-ce la leçon de son voyage aux Etats-Unis ? Toujours est-il que cette vision globale de l'aménagement du territoire marocain nécessite la mise en chantier simultanée de tous les plans d'aménagement requis. C'est ainsi qu'en l'espace de deux ans l'équipe du Service de l'Urbanisme et de l'Architecture installée à Rabat, ne produit pas moins d'une cinquantaine d'esquisses développées ponctuellement en fonction des urgences. Dans le même temps, Michel Ecochard met au point l'idée de la fameuse trame 8x8 horizontale qu'il développe sur la base d'une trame sanitaire conçue selon les principes de la Charte d'Athènes, et susceptible d'accueillir ultérieurement d'autres types d'habitat.

Ce n'est qu'au bout de deux ans de travail sur des villes comme Rabat, Meknès, Port-Lyautey, que Michel Ecochard entreprend presque malgré lui, de s'attaquer à Casablanca, de "reprendre Casa". N'avoue t-il pas a posteriori qu'il ne se sentait pas prêt, non plus que ses collaborateurs, à affronter tous les problèmes posés par cette ville où la spéculation faisait rage depuis alors plus d'une quarantaine d'années. Cependant, la question des bidonvilles de la banlieue de Casablanca se fait chaque jour de plus en plus pressante, et après avoir fait établir un premier projet sur le bidonville des "Carrières Centrales", le Directeur du Service de l'Urbanisme et de l'Architecture décide en Octobre 49 de déléguer sur place une partie de son équipe. Un an plus tard, le premier rapport est approuvé par le successeur d'Erik Labonne, Le Maréchal Juin. Quant au plan lui-même il est discuté officiellement durant l'hiver suivant. Bref le projet semble devoir suivre son cours. Cependant la présentation du plan et l'ouverture de l'enquête publique au printemps 52 donne le signal d'une campagne de presse extrêmement violente, orchestrée par de grands groupes immobiliers et soutenus par plusieurs hommes politiques influents. Si, en l'absence de réelles critiques, le plan est légalisé durant l'été 52, la situation de Michel Ecochard à la tête du Service de l'Urbanisme s'avère des plus précaires en dépit de nombreux soutiens comme celui de Le Corbusier qui n'hésite pas à écrire au Président de la République Vincent Auriol. Son limogeage interviendra au premier incident: le refus d'une dérogation susceptible de remettre en cause tout le plan d'aménagement de Rabat.

"Laché" pour des raisons politiques par le nouveau Résident Général, Michel Ecochard avait jusqu'alors bénéficié de quelques appuis décisifs en matière politique comme ceux d'Erik Labonne et du Maréchal Juin, et en matière financière, comme celui d'Eugène Claudius-Petit dont l'action a permis semble t-il la consti-

tution tout à la fois d'importantes réserves foncières au niveau communal, et de sociétés immobilières para-publiques. Par ailleurs, durant toutes ces années, l'équipe du Service de l'Urbanisme et de l'Architecture a bénéficié de la collaboration d'architectes et d'ingénieurs comme Georges Candilis, Henri Piot, Shadrach Woods, ... regroupés au sein de l'ATBAT-Afrique, une filiale du bureau d'étude l'Atelier des Bâtitseurs, co-fondée par Michel Ecochard et Vladimir Bodiensky pour le développement de la fameuse trame. Toute cette expérience accumulée sur la conception d'un "Habitat pour le plus grand nombre" fera entre autres choses l'objet d'une présentation en 1953 à Aix-en-Provence au IX<sup>e</sup> congrès des CIAM, par les deux co-fondateurs dans le cadre d'une collective "Contribution à la Charte de l'Habitat". Il est certain de toute façon que la tâche entreprise par Michel Ecochard au Maroc ne pouvait passer inaperçue d'autant que lui-même est devenu très rapidement le représentant des CIAM au Maroc. C'est ainsi qu'il participe déjà au VIII<sup>e</sup> congrès à Hosttende où il présente les grandes lignes du plan d'aménagement de Rabat. Cependant la manifestation la plus significative de l'intérêt porté à la chose par le milieu, est sans aucun doute l'organisation du 2<sup>e</sup> congrès de l'U.I.A. à Rabat même en Septembre 51, à la veille des premières discussions officielles sur le plan d'aménagement de Casablanca ....

### 3 - Une période transitoire 1953-1958.

Etre licencié sans la moindre indemnité lorsque l'on a 47 ans et quatre enfants à nourrir, le coup est rude assurément. Mais le plus difficile pour Michel Ecochard va être de se refaire une vie professionnelle, de ne plus penser à la tâche exhaltante entreprise au Maroc, et d'endosser le statut libéral avec vingt ans de retard. Il ne faudra pas moins de quatre ans au personnage pour accomplir cette mutation au prix d'un nouveau parcours initiatique qui s'achève symboliquement avec le demi-échec de Karachi en 1958. A ce moment Michel Ecochard est devenu un architecte et un urbaniste indépendant présentant de solides références dans les domaines les plus divers, susceptibles de convaincre les commanditaires les plus variés. Cette interprétation des années cinquante dans la carrière de Michel Ecochard nous paraît d'autant plus vraisemblable que ses amis et ses relations n'ont pas manqué de lui faire des propositions de travail au lendemain de son licenciement. C'est ainsi qu'Eugène Claudius-Petit le fait nommer Inspecteur de l'Urbanisme et de l'Habitation au Service d'Aménagement de la Région Parisienne, et lui obtient une mission dans ce cadre, que Vladimir Bodiensky selon toute vraisemblance l'introduit à l'O.N.U. qui lui propose une mission pour étudier le problème du logement des réfugiés à Karachi, que Le Corbusier lui-même lui fait miroiter un travail en Inde, tandis que Claude Lecoœur le co-auteur des Bains de Damas, lui offre de l'associer à un projet d'école pour Beyrouth.

Mieux que rien, pour le moins, d'autant que la mission de l'O.N.U. se double bientôt d'une autre portant cette fois sur l'avant-projet d'une université pour 10 000 étudiants à Karachi, sur lequel Michel Ecochard associe d'emblée Pierre Riboulet et Gérard Thurnauer, deux jeunes architectes rencontrés lors de l'épopée

marocaine. Quant à la proposition de Le Corbusier, il ne s'agit ni plus, ni moins que de fonder un bureau permanent d'études préliminaires d'urbanisme. Tous deux se rencontrent à Chandigarh le 13 Février 1954 pour mettre au point une première proposition à remettre à Nerhu. Mais dès l'été 55, il est clair que la porte de l'Inde ne s'ouvrira pas. En revanche Michel Ecochard n'a pas perdu tout espoir en ce qui concerne un éventuel retour au Maroc. Ce fol espoir dure jusqu'à la parution du récit de son expérience à Casablanca. A la fin de l'année 55, la porte du Maroc est, elle aussi, définitivement fermée. Qu'importe somme toute puisqu'il vient d'obtenir, contre toute attente, il est vrai, un contrat du gouvernement pakistanais pour mener à bien le projet de l'Université de Karachi. Aussitôt les trois associés partent à la recherche d'un local parisien et s'installent au 55 Boulevard Montparnasse.

L'agence Ecochard est née et accueille ses premiers visiteurs dont Jean Renaudie qui est embauché de suite sur l'affaire en cours. Pendant ce temps, Michel Ecochard hérite pour son propre compte de plusieurs projets d'urbanisme très importants comme le plan d'aménagement de la ville nouvelle de Sabendé en Guinée, ou celui de la ville de Saïda au Liban. Le chantier de Karachi démarre durant l'hiver 57/58, mais dès l'automne suivant il apparaît que les plans établis ne sont plus suivis. La situation s'avère très vite sans recours du fait de l'absence de toute clause de sauvegarde au contrat. A défaut de partager les mêmes points de vue architecturaux, les trois associés décident alors de se séparer en toute amitié, à la suite de quoi Pierre Riboulet et Jean Renaudie fondent leur propre agence à savoir le célèbre Atelier de Montrouge, tandis que Michel Ecochard devient le seul patron de sa propre agence.

#### 4 - Les années Ecochard 1958-1970.

Durant les années soixante, Michel Ecochard va transporter ses compétences aux quatre coins du monde, partageant son temps entre le n° 55 du Boulevard Montparnasse et les territoires des villes sur lesquelles il intervient. Avec l'échec de Karachi, une page s'est tournée. Désormais l'agence Ecochard existe, le patron s'est fait une réputation en tant que tel et peut s'appuyer quand il le faut sur des collaborateurs de confiance. Bref Michel Ecochard assume pleinement son statut libéral d'adoption. Par ailleurs, même si là encore le détail de cette période nécessiterait le développement d'une véritable monographie, la production de ces années soixante s'avère plus facile à sérier que précédemment tant d'un point de vue typologique que topologique. Et voilà notre projet chronologique une nouvelle fois remis en cause par une lecture thématique. Enfin, ces années soixante sont pour Michel Ecochard, celles d'une reconnaissance officielle de ses compétences, par l'Etat tout d'abord qui lui confie dès 1961 d'importants projets en Afrique, par ses confrères du Cercle d'Etudes Architecturales ensuite, qui lui remettent un Grand Prix d'Architecture en 1964, et par les deux à la fois d'une certaine manière, lorsqu'il se voit confier le cours d'Urbanisme à L'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts en 1967. Encore faudrait-il ajouter à tous ces témoignages de reconnaissance sociale, la première entrée de Michel Ecochard dans un dictionnaire.

Ces années soixante commencent de manière contradictoire pour l'agence qui gagne certes le concours international pour le Musée du Koweit mais qui se fait éliminer au premier tour de celui de la ZUP du Mirail à Toulouse. Autant dire que cet avertissement sans frais au grand défenseur de la Charte d'Athènes, est vite éclipsé par le succès remporté et l'annonce d'une première étude

pour l'Université d'Abidjan. Pour l'heure, Michel Ecochard acquiert une réputation de spécialiste, des musées bien évidemment, mais aussi et surtout des équipements scolaires et universitaires. A la série des écoles libanaises qui s'achève en 1961 avec un groupe scolaire à Tripoli pour les Soeurs de la Charité, succède celle des grandes universités africaines à Abidjan et à Yaoundé. Signes particuliers de cet extrait de Curriculum Vitae: pas de logements sociaux, peu de réalisations en France. Michel Ecochard n'a pas de grand ensemble à son actif. Tout au plus son Grand Prix d'Architecture lui vaudra t-il d'être nommé Architecte en chef des Bâtiments Civils et Palais Nationaux en 1965 par André Malraux, et d'obtenir la commande par le biais du même personnage de la maison de la culture de Nanterre en 1967.

Cela dit Michel Ecochard n'est pas un architecte maudit d'autant qu'il se double d'un urbaniste sollicité de toute part. De 1963 à 1968, ce dernier travaille en effet à l'aménagement de villes comme Dakar, Beyrouth et Damas, tandis qu'un jeune architecte iranien rencontré dix ans plus tôt lui propose de collaborer à une étude similaire sur la ville de Tabriz. En France, il se voit confier le plan d'aménagement de la ZUP de Martigues en 1962 et en 1969, le Schéma d'aménagement de la Corse. Mais quelle que soit la qualité de ce dernier travail, son fait d'urbanisme le plus marquant dans l'hexagone demeure sans aucun doute son action militante au sein du "Comité de l'Architecture d'Aujourd'hui pour Paris, lequel, après avoir violemment critiqué le Plan d'aménagement de la Région Parisienne présenté en 1960, oppose, six ans plus tard, à la solution des Villes Nouvelles qui semblent se dessiner, la création ex nihilo d'un Paris parallèle à l'Ouest de la capitale. Ainsi Michel Ecochard s'est-il battu sur tous les fronts durant une décennie.

Dès le début des années soixante-dix, les affaires se font beaucoup plus rares, comme en témoigne le dernier Curriculum Vitae établi en 78: à peine une dizaine de références, soit à peine le tiers de la décennie passée. L'âge de Michel Ecochard n'est pas directement en cause. Ce sont tout simplement les structures et les personnels politiques qui changent un peu partout dans le monde. En Afrique, c'est la fin de la campagne des grands équipements universitaires, tandis qu'en France de nouveaux réseaux apparaissent autour de nouveaux organismes comme les Villes Nouvelles ou le Plan Construction, sollicitant de nouveaux venus. Ceci n'empêche pas Michel Ecochard d'être sollicité tout autour du Golfe Persique. En Iran, au Barhein, au Sultanat d'Oman et surtout au Koweït pour la mise en chantier du Musée National dont le projet dormait dans les cartons depuis près de vingt ans, tant et si bien que cette réalisation passera complètement inaperçue en France. En dépit d'une architectonique critiquable cette oeuvre représente certainement un des points d'orgue de la carrière architecturale de Michel Ecochard. Elle en sera également le point final après la remise en cause par la "révolution islamique" de tous les projets développés en Iran sous le règne du Shah.

Le ralentissement de sa vie professionnelle n'empêche pas Michel Ecochard de voyager bien au contraire, du moins lui laisse-t-il le temps de reprendre les travaux archéologiques laissés en suspens et de mettre un peu d'ordre dans ses archives. C'est ainsi qu'il publie en 1977 Filiation de Monuments Grecs, Byzantins et Islamiques, ouvrage qui lui vaut d'être invité par Claude Levy-Strauss au Collège de France l'année suivante. Dans la foulée, il prépare un autre ouvrage d'archéologie à partir des notes de Daniel Schlumberger sur les fouilles de Kasr el Heir dont la décou-

verte devait provoquer l'agrandissement que l'on sait du nouveau Musée de Damas. Il semble même qu'il entreprenne alors la rédaction d'un ouvrage autobiographique cette fois sur sa carrière d'urbaniste. Quoiqu'il en soit Michel Ecochard effectue à la fin des années soixante-dix un véritable retour sur lui-même, sur son oeuvre et ses premières amours damascéennes.

Incontestablement ses articles polémiques sur l'actualité, ou les grands problèmes urbanistiques qui lui tiennent à coeur se font plus rares. Il entame en revanche, au seuil des années quatre-vingts, une nouvelle carrière de conférencier, sollicité aux quatre coins du monde par des écoles d'architecture et des institut culturels. Si au début des années soixante-dix, c'est encore l'expert qui parle, pour tenter de sauver Damas de la ruine par exemple, dix ans plus tard, c'est le témoin, l'homme d'expérience et sa mémoire qui tente de donner une dernière leçon d'humanisme en abordant le problème de l'"Habitat pour le plus grand monde" ou en mettant en valeur ce noeud des civilisations qu'est le Proche-Orient. Ce sont d'ailleurs ses travaux de restaurations en Syrie qui lui valent une dernière récompense en 1983, le prix de la Fondation de l'Aga Khan.

## I / 3 - PROJETS & REALISATIONS

Si la division tripartite adoptée par Michel Ecochard ne manque pas d'intérêt, elle s'avère particulièrement contraignante à l'usage. Aussi avons nous pris le parti de présenter une seule liste chronologique que chacun pourra réorganiser à sa guise. Notre principal souci a bien sur été de compléter et de préciser cette liste dans toute la mesure du possible. Nous avons tout d'abord rajouté les quelques concours ratés et autres travaux mineurs écartés dont nous avons retrouvé la trace. Puis nous avons tenté d'incorporer le détail des travaux et des projets, exécutés et étudiés pendant l'exercice de certaines fonctions officielles. Nous avons pu ainsi établir une première liste des monuments restaurés par Michel Ecochard en Syrie durant l'Entre-deux Guerres, grâce notamment à une série d'album photos qui leur sont consacrés et au texte de certaines conférences. De même un article publié en 45 ("L'Urbanisme au Levant") nous a t-il permis d'établir la liste des plans d'aménagement mis au point lorsque Michel Ecochard était à la tête du Service de l'Urbanisme en Syrie au début de la Seconde Guerre mondiale. La chose s'est avérée beaucoup plus difficile pour la période marocaine tout simplement parce que les plans ont tous été esquissés en même temps, et mis au point morceau par morceau en fonction d'un programme d'urgence. Enfin nous avons recherché les principales caractéristiques de chacune des affaires mentionnées à savoir l'ampleur du programme, le commanditaire, le ou les associés, le ou les collaborateurs. En l'occurrence nous avons retenu ici les noms mentionnés dans les publications et sur les cartouches que nous avons pu consulter.

La mention des associés et des collaborateurs a son importance. En effet, dès ses débuts professionnels, Michel Ecochard a travaillé au sein d'équipes pluridisciplinaires, qu'il s'agisse d'études

## I / 3 - PROJETS & REALISATIONS.

architecturales, urbanistiques ou archéologiques. L'épopée marocaine n'a pas manqué de renforcer cette pratique de la création collective qui se poursuit naturellement dans l'exercice libéral des années soixante/soixante-dix. Par ailleurs, à l'exception de son parcours initiatique en Syrie durant l'Entre-deux Guerres, Michel Ecochard a toujours travaillé avec des gens plus jeunes que lui, dont la plupart sont encore en vie et dont le témoignage oral constitue un matériau potentiel extrêmement précieux. Mais ce ne sont pas les seuls. L'identification d'autres témoins potentiels nous a incité à en dresser une première liste distinguant les membres de l'équipe du Service de l'Urbanisme du Maroc, les associés et les collaborateurs des années soixante/soixante-dix, et les personnalités diverses ayant connu Michel Ecochard d'une manière ou d'une autre.

## 1- PROJETS & REALISATIONS

- 31 Turquie, Musée d'Antioche. Projet réalisé.
- 32-36 Syrie. Travaux de restauration, en tant qu'architecte du Service des Antiquités, notamment de, la Madrasa funéraire du Cheikh Hassan, la Madrasa des Omeyyades, le Maristan de Nour ed Din, le Maristan Kaimani, le Minaret de la Mosquée de Tengiz, le Minaret Aissai de la Grande Mosquée, le Turbet el Badri, le Turbet Irrieh extra muros, le Turbet d'Ibn Salama le Turbet du Dar-Dah, les façades de l'Adihya et de l'Izziyeh, sans oublier le Palais Azem.
- 35-36 Syrie. Institut Français de Damas, Maison du directeur dans l'enceinte du Palais Azem. Projet réalisé en partie.  
Com. Institut Français de Damas.
- 35-40 Syrie. Musée de Damas. Projet réalisé.  
Coll. Henry Pearson architecte et archéologue.  
Com. Service des Antiquités du Haut Commissariat Français.
- 36 Syrie. Plan d'Aménagement de Damas, en tant que responsable du Service d'Urbanisme. Projet non réalisé.  
En collaboration avec la "Société des Plans Régulateurs de Villes, Danger et Cie".
- 40-43 Syrie. Travaux d'urbanisme, en tant que Directeur du Service de l'Urbanisme, notamment les plans d'aménagement de Doumma, Mezze, Selemieh en 41, de DJeroud, Kuteife, Hama en 42, de Kuneitra, Idlib en 43, ...  
Coll. Roland Dubrulle
- 43-44 Liban. Plan d'aménagement de Beyrouth. Projet partiellement réalisé.  
Coll. Henri Naccache.
- 46-53 Maroc. Travaux d'urbanisme, en tant que Directeur du Service de l'Urbanisme et de l'Architecture du Maroc, notamment les plans d'aménagement d'Agadir, de Casablanca, de Fès, de Meknès, de Port-Lyautey et de Rabat, ainsi que les plan d'aménagement des quartiers de Sidi Belyout et des Carrières Centrales à Beyrouth, et de Douar Doum et Yacoub el Mansour à Rabat.  
Coll. cf la liste ci-après.
- 54-58 Pakistan. Université de Karachi. Projet partiellement réalisé.  
Prog. 10 000 étudiants - 65 ha.  
En association avec Pierre Riboulet et Gérard Thurnauer.  
Com. ONU/Gouvernement pakistanais.
- 54-55 Liban. Collège Protestant Français de Jeunes-filles de Beyrouth. Projet réalisé.  
Prog. 1000 élèves.  
En association avec Claude Lecoeur. Coll. Faez Ardab Ing.
- 56-58 Pakistan. Musée de Mohenjodaro. Projet non réalisé.  
Com. ONU

- 56-58 Guinée. Plan d'aménagement de la Ville Nouvelle de Sabendé, en tant qu'urbaniste et architecte chef de groupe. Projet réalisé/ quartier de villas. Projet réalisé.  
Prog. Ville Nouvelle de 20 000 hab. sur 150 ha.  
Coll. Pierre Lajus. Arch. d'op. Lagneau, Weill et Dimitrijevic Kalt et Pouradieu-Duteil, Chesnau et Verala.  
Com. Pechiney/ Compagnie internationale pour la production de l'alumine "FRIA".
- 58 Liban. Plan d'aménagement de Saïda et de sa région. Projet approuvé.
- 59 Guinée. Plan d'aménagement de Conakry. Etude.
- 59 Liban. Collèges des Frères Maristes à Saïda. Projet réalisé.  
Prog. 850 élèves, 200 pensionnaires - 9 ha.  
En association avec Amine Bezri.
- 59-60 Liban. Plan d'aménagement de Jounieh et Byblos. Projets approuvés.
- 59-60 Liban. Ecole de la Mission Laïque à Beyrouth. Projet réalisé.  
Prog. 1700 élèves - 2,5 ha.  
En association avec Faez Ardab Ing.
- 60 Liban. Collège et Séminaire pour les Pères Antonins à Baabda. Projet partiellement réalisé.  
Prog. 1300 élèves - 11 ha  
En association avec Gabriel Tabert, Coll. Pierre Lajus, Scriven
- 60-61 Koweït. Concours pour le Musée National. Projet lauréat.  
Coll. Pierre Lajus, ... Chatzidakis Ing.
- 61 Liban. Hôpital des Soeurs de la Charité à Beyrouth. Projet réalisé.  
Prog. 145 lits tous services  
En association avec Henri Edde. Coll. de Villedary, Pierre Saddy. ATBAT Ing.
- 61 Liban. Etude d'un groupe de trois écoles, pensionnat, couvent, église, pour les Soeurs de la Charité à Tripoli.
- 61 Liban. Etude pour l'aménagement d'une "Cité gouvernementale à Beyrouth.  
Com. Gouvernement libanais.
- 61 France. Concours pour l'aménagement de la Z.U.P. du Mirail à Toulouse. Projet éliminé lors de la première phase.  
Coll. Pierre Saddy.
- 61 France. Etude pour l'aménagement d'un domaine à Coti-Chiavari en Corse.  
Prog. plage, équipements de loisirs, hôtel sur 130 ha.
- 61-64 Côte d'Ivoire. Université d'Abidjan, en tant qu'architecte en chef. Projet réalisé.  
Prog. 12 000 étudiants - 130 ha  
En collaboration avec Bernard Huet, Langley et Sarsar. Arch. d'op. Boy, Ducharme et Minost, Semichon et Loire.  
Com. Gouvernement ivoirien, Ministère des Affaires Etrangères de la France. Maît. d'ouv. del. SCET Coopération.

- 62 France. Plan d'aménagement de la Z.U.P. de Martigues. Projet réalisé.
- 62 France. Etude d'implantation de V.V.F. dans la Drôme.
- 62 Liban. Etude d'un avant-projet de réseau autoroutier pour l'ensemble du pays.
- 62-63 Liban. Plan d'aménagement de Beyrouth et de sa banlieue. Projet approuvé
- 63 France. Etude d'un centre d'estivage à Cervione en Corse.
- 63 Congo. Centre d'Enseignement Supérieur du Congo à Brazzaville. Projet réalisé.
- 63-67 Sénégal. Plan d'aménagement de Dakar et de ses environs, en tant qu'Urbaniste-conseil de la République du Sénégal. Projet réalisé.
- 63-67 Cameroun. Université de Yaoundé, en tant qu'architecte en chef. Projet réalisé.  
Prog. 4000 étudiants  
Ass. N'sangué Akwa. Coll. Claude Tardits (ethnologue).
- 63-64 France. Ecole de Direction de la Sécurité Sociale à Lyon. Projet réalisé?
- 64 France. Ecole primaire dans la Z.U.P. de Martigues. Projet réalisé.
- 64 Koweït. Musée National. Plans d'exécution.  
Coll. de Villedary, Saddy, Boubert, Soltan Arch., Chatzidakis, Desbois, Masey et Trouvier Ing.
- 64-68 Syrie. Plan d'aménagement de Damas. Projet réalisé ponctuellement  
Coll. G. Banshoya, J. Bugnicourt et N. Goto.
- 67 Iran. Plan d'aménagement de Tabriz. Projet réalisé.  
Coll. Reza Moghtader.
- 67- France. Maison de la Culture de Nanterre - devenu le Théâtre des Amandiers. Projet réalisé.  
En association avec Darras. Coll. Samir Abdulac.
- 69 France. Scéma d'aménagement de la Corse. Projet approuvé.
- 69-70 Cameroun. Université de Yaoundé - Cercle d'Etudes Africaines, Fondation britannique, Amphithéâtre de plein-air, extension de la Cité Universitaire.
- 69-70 Cameroun. Université de Yaoundé - Centre Universitaire des Sciences de la Santé. Projet réalisé.  
Prog. 300 lits  
Com. Gouvernement camerounais et Ministère des Affaires Etrangères Français.
- 71 Iran. Etude pour l'aménagement du centre de Mesched. Proposition non retenue.

- 72 Barhein. Etude pour l'implantation d'un musée à Barhein.  
Com. ONU
- 72-73 Cameroun. Université de Yaoundé - Amphithéâtre de 700 places  
Projet réalisé.
- 72-73 Cameroun. Université de Yaoundé - Ecole Polytechnique. Projet  
réalisé.
- 73 Oman. Plan d'aménagement pour la nouvelle capitale du Sultanat  
d'Oman.  
Coll. Goto, Boubert, Abdulac, Raad Urb., Pralahan (agronome)  
et Marc Ecochard (géographe).
- 77-81 Koweit. Musée National. Réalisation.
- 77 Iran. Etude pour l'Université des Arts "Farabi" à Téhéran.  
En colaboration avec Lombard et Vakili.
- 78 Iran. Plan d'aménagement du centre de Téhéran. Projet demeuré  
sans suite.

## 2 - TEMOINS POTENTIELS

a - Collaborateurs du Service de l'Urbanisme au Maroc.

Architectes: Aujard, Bazot, Chapon, Degez, Deneux, Duru, Godefroy,  
Hodil, Marozeau, Menneton, Nespola, Rioux, Vaugelade.

Ingénieurs: Forichon, Mauret, Mas, Pelletier.

b - Associés, assistants et collaborateurs pour les travaux d'architecture et d'urbanisme.

Architectes: Samir Abdulac, Joseph Belmont, Amine Berzi, Mr Boy,  
Jean-Louis Boubert, Georges Candilis, Jean Ecochard,  
Henri Edde, Bernard Huet, Pierre Lajus, Mr Langley,  
Claude Lecoeur, Reza Moghtader, N'sangue Akwa, Pierre  
Riboulet, Pierre Saddy, Mr Scriven, Gabriel Tabert,  
Gérard Thurnauer, Mr de Villedary.

Architectes d'opération: Dimitrijevic, Ducharme, Kalt, Lagneau,  
Loire, Minost, Quintrand, Sémichon,  
Verola, Weill.

Ingénieurs: Ardab, Chatzidakis, Desbois, Masey, Stephen, Trouvin.

Urbanistes: G. Banshoya, Roland Dubrulle (architecte), Marc Ecochard  
(géographe), N. Goto, Henri Naccache, Mr Pralahan (agronome), Mr Raad

c - Personnalités diverses

Eugène Claudius-Petit, Lucien Hervé (photographe), Claude Tardits  
ethnologue)...

II - ARCHIVES.

Difficile de savoir à partir de quand exactement Michel Ecochard s'est inquiété de l'état et du sort de ses archives. Est-ce à l'occasion de la réalisation de ce Curriculum Vitae que nous venons d'évoquer? Toujours est-il, qu'à la fin des années soixante-dix, le relatif ralentissement de son activité professionnelle semble lui permettre de dresser un premier inventaire. Malheureusement ces listes se sont avérées trop imprécise pour servir de base à notre travail. Aussi avons décidé de ne pas en tenir compte dans un premier temps.

Les archives de Michel Ecochard peuvent se décomposer grosso-modo en trois fonds relativement distincts, à savoir, un fonds photographique comportant près de dix mille clichés, un fonds de documents graphiques concernant l'oeuvre architecturale, archéologique et urbanistique, difficile à évaluer en raison de son inaccessibilité partielle, et un fonds "personnel", beaucoup plus modeste composé d'une petite centaine de dessin et de plusieurs séries de photographies. Encore faudrait-il ajouter à cette trilogie provisoire, l'ensemble de la correspondance et des pièces écrites attachées aux divers projets entrepris, dans la mesure où elles existent, ce que nous ne savons pas précisément à l'heure de ce rapport.

Voyons tout d'abord le fonds photographique. Composé pour une part importante, de photographies aériennes, ce dernier intéresse l'ensemble des activités de Michel Ecochard, illustrant aussi bien des projets et des réalisations architecturaux et urbanistiques des sites et des "monuments" archéologiques et urbains. Cela dit, ces deux derniers aspects semblent largement l'emporter en nombre, conférant à l'ensemble, un réel intérêt scientifique. De ce point de vue, il nous est très rapidement apparu que l'inventaire et l'évaluation de ce fonds ne pouvaient être menés à bien que

par des spécialistes. C'est pourquoi nous nous sommes bornés ici à donner une information très générale sur ce fonds.

En regard de la qualité manifeste de ce premier fonds, mais aussi de l'ampleur générale de l'oeuvre, il faut bien avouer que le fonds graphique qui constituait l'objet de notre travail, nous a déçu d'emblée en raison notamment de son incomplétude. Cet état de fait peut s'expliquer pour au moins trois raisons. Tout d'abord il semble bien que Michel Ecochard ait procédé de lui-même, à quelques coupes sombres dans les rouleaux de calques composant le matériau essentiel des archives de l'agence, se satisfaisant d'un archivage photographique du type press-book. Ensuite, eh bien tout simplement une bonne partie sinon essentiel de ces archives se trouve actuellement entreposée dans toute une série de caisses réparties entre plusieurs caves comme nous l'a révélé la découverte impromptue d'un inventaire partiel de la chose. Malheureusement ce dernier ne fait pas toujours le départ entre les documents graphiques et les pièces écrites. Aussi avons décidé de présenter cet inventaire légèrement réorganisé dans une liste annexe à notre propre travail. Cela dit il faut souhaiter que le sort de ces caisses soit réglé dans le cadre de la donation à la Fondation de l'Aga Khan d'autant qu'elles semblent receler ces pièces écrites nécessaires à l'établissement de toute monographie qui se respecte, et qui font défaut dans la partie du fonds que nous avons pu consulter.

A ces deux premières raisons s'en ajoute une troisième qui est peut-être plus liée à l'oeuvre même de Michel Ecochard. C'est que d'une manière générale il est bien difficile de constituer des fonds d'archives à partir de projets d'urbanisme composés pour une part de pièces écrites et pour l'autre de documents graphiques schématiques provisoires et multiples dont la synthèse ou l'original reste la plupart du temps la propriété du commanditaire. Enfin il nous a semblé important de présenter brièvement une double série

de dessins et de photographies réalisées par Michel Ecochard à ses moments perdus, qui ont incontestablement leur place dans l'ensemble de l'oeuvre.

## II / 1 - FONDS PHOTOGRAPHIQUE.

Comme nous l'avons laissé entendre précédemment, nous nous sommes déclarés d'emblée incompétent pour inventorier ce fonds, faute d'une connaissance suffisante des sites et des monuments photographiés d'une part et de toute connaissance en matière d'archéologie d'autre part. Néanmoins, il était impensable de ne pas donner ne serait-ce qu'un aperçu de ce fonds remarquable. Aussi nous reproduisons ici à titre indicatif, l'inventaire sommaire réalisé par Michel Ecochard, sans y apporter de grands aménagements. On trouvera donc ci-après quatre listes dont les premières détaillent les pays puis les monuments anciens illustrés par le fonds, et les deux dernières, les albums illustrant des monuments anciens et des vestiges archéologiques, puis des albums illustrant les principales réalisations architecturales et urbanistiques de Michel Ecochard.

A noter que ce fonds se compose de matériaux très divers, négatifs de toutes tailles (24x36 ou 2,4x3,6/3,5x4,5/6x9/9x12), plaques de verres positives et négatives et diapositives (24x36/6x6) sans compter quelques négatifs de très grandes tailles établis très certainement en vue de publications. A première vue, l'ensemble de ces clichés semblait en bon état lorsque nous les avons consultés.

1 - PAYS illustrés dans le fonds photographique.

Bahrein

Cameroun

Côte d'Ivoire

Egypte

France

Guinée

Inde

Iran

Iraq

Jordanie

Koweit

Liban

Maroc

Mexique

Oman

Pakistan

Pérou

Sénégal

Sri-Lanka

Syrie

Tunisie

Turquie

2 - Monuments de Syrie représentés dans le fonds photographique.

a - Monuments d'Alep

- Maristan d'Arghouni
- Bab Antakiya
- Hanaqah Farafra
- Bab Al Farag
- Madrasa al Firdos
- Jami el Fostoq
- Bab el Hadid
- Maristan Hanano
- Madrasa Kamiliya
- Mahkama
- Mahtab el Ajami
- Bab el Maqam
- Cheikh Mohassin
- Hammam Nasiri
- Bab Quinnasrin
- Madrasa Torountaiya
- Khan el Wesir
- Madrasa Zahiriyya extra muros

2 - Monuments de Syrie représentés dans le fonds photographique

b - Monuments de Damas

- Tombeau du Cheikh Abdul Rahman
- Madrasa Adiliya
- Khan As'Ad- Pacha
- Palais Azem
- Madrasa Aziziya
- Madrasa Badriyya
- Hammam al Buzuriyya
- Bab Charqui
- Citadelle
- Tombeau de Dahdah
- Mausolée de Dervich-Pacha
- Bab Jabiya
- Hammam Jdid
- Minaret de Hanabe
- Khan el Harir
- Madrasa Izziya extra muros
- Temple de Jupiter
- Madrasa Maridaniyya
- Mosquée du Midan
- Hammam al Moqaddam
- Maristan de Nour ed Din
- Mosquée des Omeyyades
- Maristan al Quaymari
- Qubbat al Asafir
- Mausolée du Cheikh Raslaan
- Turba Ruk ed Din
- Sabouniyé
- Es Sahbe

2 - Monuments de Syrie représentés dans le fonds photographique.

b - Monuments de Damas (suite)

- Sinaniye
- Sinan Pacha
- Madrasa Sulaymaniyya
- Hammam al Sultan
- Tekkiés Sultan Selim
- Tekkié Sultan Soleiman
- Mosquée Tawbe
- Hammam Tayruzi
- Minaret de Tengiz
- Weli Chaybani
- Madrasa Zahiriyya

2 - Monuments de Syrie représentés dans le fonds photographique.

c - autres sites

- Abou Herrera

- Bosra

- Deraa

- Doura-Europos

- El Ourdou

- Gabal Says

- Hama

- Mont Hermel

- Lattaquié

- Maarat el Noman

- Madaya

- Mont Cassius

- Qalat-Gabar

- Qalat-Sim'an

- Qalat el Nemrod

3 - Albums de photographies - Archéologie/Architecture.

a - Archéologie

- Damas
- Alep
- Hama
- Lieux divers en Syrie et au Liban
- Iran

b - Architecture

- Collège des Pères Antonins à Baabda, Hôpital des Soeurs de la Charité à Baabda, Couvent des Soeurs de la Charité à Btouratige, Lycée de la Mission Laïque à Beyrouth.
- Collège des Frères Maristes à Saïda
- Collège Protestant français à Beyrouth
- Urbanisme: Damas, Alep, Saïda, Beyrouth, Maroc.
- Musées: Antioche, Mohenjo-Daro. Damas, Palais Azem.
- Universités de Karachi, de Brazzaville.
- Hôpital des Soeurs de la Charité à Baabda, Centre Universitaire s Sciences de la Santé à Yaoundé.
- Universités d'Abidjan, de Yaoundé
- Urbanisme: Karachi, Sabendé.
- Oman, étude pour une nouvelle capitale.
- Relevé de l'Observatoire de Marageh en Iran
- Maison de la Culture de Nanterre.
- Série de etits albums sur divers travaux réalisés

## II / 2 - FONDS GRAPHIQUE.

Pour présenter ce fonds, deux possibilités s'offraient a priori soit reprendre la trilogie adoptée par Michel Ecochard, soit s'inscrire dans l'ordre chronologique de la liste des oeuvres. Dans un premier, nous leur avons préféré une troisième solution d'ordre topologique, le classement par pays qui offrait l'avantage immédiat de dessiner la "cartographie" d'une oeuvre extrêmement dispersée. Si ce dispositif nous a véritablement aidé à démêler l'écheveau des parcours d'un grand voyageur, nous avons également décidé de l'abandonner au profit d'un découpage plus traditionnel pour la présentation de notre travail d'inventaire. Cependant l'inaccessibilité de l'essentiel du fonds, a considérablement réduit l'intérêt de ce travail forcément provisoire, au point de nous encourager à développer quelques éléments biographiques. Cette évolution nous a finalement conduit à conserver notre dispositif initial, somme toute plus opératoire qu'opérationnel, en le complétant d'un découpage thématique selon la fameuse trilogie, et éventuellement d'un découpage chronologique. L'inconvénient majeur de ce genre de tentatives de classement axées sur la localisation est bien évidemment d'exclure les documents rassemblés autour d'un thème comme l'iconographie d'un ouvrage, et l'on pense tout de suite aux dessins qui illustrent les thèses développées dans Filiation de Monuments Grecs, Byzantins et islamiques, dont nous signalons donc ici l'existence. Reste le problème de ces caisses et de l'inventaire de leur contenu. Faute de disposer de détail suffisant, nous nous sommes bornés à mentionner les projets et les réalisations dont une partie où la totalité des archives se trouve à l'heure actuelle dans ces caisses.

1 - Inventaire sommaire des archives consultées

- Pays dans lesquels Michel Ecochard a travaillé

Rq I: archives sommairement inventoriées  
C: archives en caisse (cf liste 2)

- BARHEIN
- CAMEROUN I/C
- CONGO C
- COTE D'IVOIRE I/C
- FRANCE I/C
- GABON C
- GUINEE C
- IRAN I/C
- KOWEIT I/C
- LIBAN I/C
- MAROC I/C
- OMAN
- PAKISTAN I/C
- SENEGAL I
- SYRIE I/C
- TURQUIE C

1 - Université de Yaoundé

- Tirages photographiques: site, maquette, chantier, réalisation  
(NB et C)

2 - Centre Universitaire des Sciences de la Santé

- Tirages photographiques: chantier, réalisation (NB et C).

3 - Chancellerie de l'Ambassade de France

- Tirages photographiques: réalisation (détails) (NB et C).

1 - Université d'Abidjan

- Tirages photographiques: site (vues aériennes), maquette, chantier (vues aériennes), réalisation (NB et C)

1 - Etude d'implantation de VVF dans la Drôme

- Rapport de mission, 25-7/2-8 1962, 14 p., 7 pl., 12 ph..

- Tirages photographiques: photos aériennes (Chabroyon, Chatillon en Diot, Dieulefit, La Motte, Lieu en Dois, Remuzat).

1 - Maison de la Culture de Nanterre

- 2 esquisses d'implantation, 31-1-71, calque.
- 1 plan-masse, éch. 1/400è, calque.
- 4 plans de niveaux, éch. 1/200è, calque.
- 2 coupes, éch. 1/200è, calque.
- 1 axonométrie, calque.
- 2 plans sur l'aménagement de l'atelier pour les décors, 11-6-83, signé M.E., éch. 1/200è, calque, 80x80.

2 - Aérodrome de Mantes Chevreuse

- 2 esquisses pour un club house, éch. 1/250è, calque, 110x50.

1 - Esquisse de l'aménagement du centre de Mesched

- schémas de principes, calque, 60x50.
- 1 plan de l'intervention sur le centre, feutre couleur, calque, 40x40.
- 2 axonométries, feutre couleur, calques, 40x40.
- Tirages photographiques: photo aérienne du centre format raisin.

2 - Etude sur le centre de Téhéran

- 1 plan, éch. 1/2000è, tirage.

1 - Etude d'un lotissement de villas à Abou d'Habi

- 1 plan-masse, éch. 1/1000è, calque, 250x60.
- 5 propositions de villas, plans de niveaux et axonométrie ou perspective, calques.
- 2 axonométries du groupement à main levée, calques.

2 - Etude pour un musée et un planétarium à Maragheh

- 1 plan de présentation du site avec indication d'éléments à protéger, dessin à main levée, calque, 80x100.
- 1 plan-masse, éch. 1/200è, calque, 80x80.
- 2 plans, éch. 1/100è, calques, 80x80.
- 2 coupes, ech. 1/100è, calques, 30x80.
- 2 perspectives, calques, 30x80.

1 - Musée National

## a - Musée

- esquisse d'ensemble, tirage.
- ensemble de tirages (plans/coupes/façades/axonométries) éch. 1/200è, 120x160.
- étude bâtiment scientifique avec Esso, éch. 1/200è, calque.
- planches avec plans de structure, 25-10-76, éch. 1/200è.
- plan d'un restaurant, 02-04-76, calque.

## b - Planétarium

- 2 plans, 63 modifié 75, éch. 1/50è, contrecalques.
- 1 coupe, 63 modifié 75, éch. 1/50è, contrecalque.
- 1 plan avec variante, 11-11-84, signé M.E., éch. 1/50è, 80x100.
- 1 détail coupe, 30-11-84, signé M.E., calque, 30x60.
- 2 détails panneaux de façade (motif), éch. 1/100è, calque.
- 1 étude préliminaire pour le jardin, signée Moghtader, éch. 1/200è 100x50.

1 - Beyrouth

- ensemble de plans topographiques de périodes et d'échelles diverses.

- 1 plan général d'aménagement, signé Michel Ecochard Urbaniste-Architecte, Collaborateurs: G Sérof, G. Banshoya, R. Bejjani, J. Ecochard, M. Emery, sous la direction technique et le contrôle de la commission du plan: MM J. Najean, A. Salaam, H. Edde, G. Zoqhbby.

2 - Saïda

- 1 plan parcellaire, éch. 1/500è, 7 pl.

- Tirages photographiques: 3 photos aériennes, au 1/60è, au 1/500è et au 1/1000è.

1 - Agadir

- 1 plan, éch. 1/10 000è, encre couleur sur papier fort, 100x120.

2 - Beni-Mellal

- idem.

3 - Casablanca

- 1 plan intitulé "grande voie de contournement", éch. 1/ 5000è, 100x30.

- Tirages photographiques: photos aériennes des quartiers marocains.

4 - Kenitra

- 1 plan, éch. 1/10 000è, encre couleur sur papier ort, 100x120.

5 - Sefi

- idem

1 - Université de Karachi

- série de six calques illustrant un projet de maison pour les cadres ou les professeurs (plan-masse, position sur la parcelle, structure, plans de niveaux, coupe et façades), éch. 1/445, calques, 80x40.

- série de quatre calques illustrant un projet de maison pour les cadres ou les professeurs (fondation, coupe, façade structure), éch. 1/14è, calques, 100x70.

- Tirages photographiques: maquettes, chantier.

1 - Dakar

- 1 proposition d'occupation des sols en fonction de leur situation et de leur nature, éch 1/50 000è, tirage.
- 1 Schéma général grande voirie Cap Vert, éch. 1/50 000è, contre-calque accompagné d'un tirage repris au feutre de couleur.
- 1 plan de hiérarchie des voies en fonctions des vitesses rpris au feutre couleur avec des indication de maillage, tirage.
- ensemble d'études diverses (densités, transports, ...) sur calque format A3.
- ensemble de quatre documents graphiques concernant l'aménagement de Pikine.
- ensemble de quatre documents graphiques concernant l'aménagement et l'extension de Tiaroye.

Monuments dont nous avons trouvé des relevés plus ou moins complets

- Maristan d'Arghouni
- Palais Azem
- Mosquée Halavigeh
- Izziyé extra-muros
- Maristan Kaïmari
- Kasr el Heir
- Maristan de Nour ed Din
- Tarkritia
- Tawbi

1 - Damas

- 1 plan d'aménagement de l'ensemble de l'entrée de damas, 1940, signé Directeur de l'Urbanisme, éch. 1/200è, tirage sur papeir fort, 80x120.
- 1 axonométrie du plan précédent, même caractéristiques sauf dimensions 80x200.
- ensemble de calques et de tirages sur l'aménagement du centre ville dans les années soixante.
- 4 avant-projets d'aménagement du centre ancien, 28-06-65, signé Michel Ecochard et Banshoya, éch. 1/2000è, tirages dont deux réhaussés de couleurs.
- 1 plan directeur de Damas, 1968, éch. 1/2000è, imprimé, 40 feuilles format raisin.
- 1 plan directeur, tirage imprimé.

1 - Musée de Damas

- Tirages photographiques: projet d'aménagement de l'entrée de Damas, réalisation.

- ensemble de documents graphiques sur la reconstitution de Kasr el Heir (façades, coupes, perspectives, axonométries de détail, vues à vol d'oiseau), tirages sur papier fort.

2 - Projets et réalisations dont les archives restent à inventorier.\*

CAMEROUN

- Université de Yaoundé
- Centre Universitaire des Sciences de la Santé à Yaoundé.
- Chancellerie de l'Ambassade de France à Yaoundé.

CONGO

- Centre d'enseignement Supérieur du Congo à Brazzaville.

COTE D'IVOIRE

- Université d'Abidjan

FRANCE

- Plan d'aménagement de la ZUP de Martigues.
- Schéma d'aménagement de la Corse.
- Maison de la Culture de Nanterre.

GUINEE

- Plan d'aménagement de Sabendé

IRAN

- Plan d'aménagement de Tabriz
- Esquisse d'aménagement pour le centre de Mesched.
- Université Farabi à Téhéran
- Gymnase à Chiraz.

KOWEIT

- Musée National

\* en partie ou en totalité.

2 - Projets et réalisations dont les archives restent à inventorier.

(suite)

#### LIBAN

- Plans d'aménagement de Beyrouth, Byblos, Jounieh et Saïda.
- Collège des Frères Maristes à Saïda.
- Ecole de la Mission Laïque à Beyrouth.
- Collège des Pères Antonins. à Baabda.
- Ecole des Soeurs de la Charité à Tripoli.
- Hôpital des Soeurs de la Charité à Baabda.

#### PAKISTAN

- Université de Karachi.
- Musée de Mohenjodaro.

#### SYRIE

- Plans d'aménagement de Damas.

#### TURQUIE

- Musée d'Antioche.

## II / 3 - FONDS PERSONNEL.

Il est impossible de ne pas signaler l'existence, à côté de ces archives professionnelles, d'un double fonds de taille relativement modeste, composé de dessins et de photographies illustrant tout simplement, les passions, les croyances, les inspirations, les élans de Michel Ecochard. De fait, même s'il n'est pas destiné à la consultation, et semble devoir rester la propriété de la famille, ce fonds éclaire un peu la face cachée du personnage. Celle sereine, de l'aviateur, du vélivole, mais aussi du photographe auteur d'une très belle série de "nuages" - la découverte précoce de la vue d'avion n'est peut-être pas étrangère à sa vocation d'urbaniste, pensons à un certain Le Corbusier. A moins que ce ne soit celle, plus écorchée, du dessinateur, du prosateur que révèle L'Autre, ce recueil de textes et de dessins, publié à compte d'auteur, qu'il offrait en signe d'amitié comme un résumé de lui-même en ses voyages.

III - BIBLIOGRAPHIE.

A l'occasion du classement de ses archives, Michel Ecochard n'a pas manqué d'établir sa bibliographie. Et c'est sans doute là une des sources les précieuses qu'il nous ait laissé, car elle mentionne des ouvrages et des articles dont il nous aurait été difficile, voire impossible de retrouver les références. Il existe en fait deux listes, l'une strictement chronologique, cumulant à la fois ses propres écrits et ceux qui lui sont consacrés, et l'autre, quasiment identique, réorganisant cette chronologie selon la fameuse trilogie. Si l'une et l'autre s'avèrent relativement complètes, la première comporte un certain nombre d'erreurs que la seconde, revue et corrigée, ne rectifie pas toujours. L'examen de ces écrits dont la plupart sont conservés dans la bibliothèque professionnelle de Michel Ecochard, nous a permis de revoir et de corriger ces listes une nouvelle fois, et même de les compléter. Outre les quelques rares articles et notices nécrologiques parus depuis 85, nous avons pu ajouter à partir de recherches dans ce fonds et en bibliothèque, plus d'une douzaine de références diverses oubliées ou tout simplement perdues par Michel Ecochard, dont sa participation à l'enquête menée par P.-H. Chombart de Lauwe & altri à la fin des années cinquante.

Ce premier travail nous convaincu de la nécessité de réorganiser cette bibliographie de manière plus traditionnelle, en séparant les "écrits de", des "écrits sur", et en distinguant pour chaque partie les différents types d'ouvrage. Par ailleurs nous avons adjoint à cette double liste, le relevé de toute une série de textes de conférence que nous avons découvert au cours de notre travail d'inventaire. Pour ce qui est de la présentation de ces trois listes, nous avons conservé l'organisation chronologique

qui nous a semblée la plus pertinente en écho à la bibliographie et à la liste des oeuvres. En ce qui concerne les "écrits de", nous avons opéré une double distinction, l'une entre ouvrages, rapports et articles, l'autre entre les écrits signés par Michel Ecochard seul et ceux signés en collaboration . Pour les "écrits sur" nous avons procédé un peu différemment en distinguant outre les "ouvrages d'intérêt général évoquant l'oeuvre de Michel Ecochard", des "articles traitant spécifiquement de réalisations de Michel Ecochard", les "articles et notices biographiques et nécrologiques". A noter que certains textes de conférence ont été publiés de diverses manières et se retrouvent de ce fait dans plusieurs listes.

### III / 1 - CONFÉRENCES.

Sans compter les interventions en tout genre destinées à des publics plus réduits ou plus spécialisés, Michel Ecochard a certainement prononcé plus d'une cinquantaine de conférences en une quarantaine d'années de vie professionnelle, ce qui est à la fois peu pour un grand voyageur de réputation internationale, et beaucoup pour un praticien très exigeant. Nous avons retrouvé parmi ses archives, les textes d'une quarantaine d'entre elles, et un certain nombre de références concernant une dizaine d'autres. Cependant l'existence d'un texte ne suffit pas toujours à identifier précisément une conférence. Si une vingtaine d'entre elles ont pu être complètement identifiées, il reste à trouver soit des dates précises soit le lieu ou l'occasion, voire tout simplement un texte, pour les autres. En dépit de ces manques, l'ensemble s'avère d'un très grand intérêt tant pour reconstituer l'itinéraire de certains déplacements de Michel Ecochard, que pour suivre son évolution intellectuelle. Il s'agit là en effet de textes plus directs, moins aboutis que les articles, se limitant parfois à quelques notes manuscrites, toujours liés en tout cas à des opportunités plus immédiates.

Quelques unes de ces conférences sont liées à des événements ponctuels comme ses deux brèves incursions dans l'enseignement (à Beyrouth pendant la Seconde Guerre mondiale et à Paris à la veille de 68) ou sa mission aux Etats-Unis après guerre. Cependant la plupart d'entre elles sont l'oeuvre d'un urbaniste militant. En revanche dans le même temps, Michel Ecochard reste très discret sur sa production architecturale et ses travaux archéologiques qui lui ont pourtant valu sa première série de conférences à Paris Liège et Bruxelles avant guerre. Ce n'est qu'à la fin de sa vie lorsque son activité professionnelle se ralentira, qu'il reviendra sur ces réalisations et ces travaux, délaissant l'écriture au profit

### III / 1 - CONFERENCES (suite).

d'un témoignage oral. Ainsi de 74 à 84 il ne prononcera pas moins d'une douzaine de conférences dans le cadre d'écoles d'architecture, d'instituts culturels ou de colloques, presque toutes consacrées à son oeuvre et plus particulièrement à son expérience damascéenne.

Nous avons intégré ici la plupart des conférences dont nous avons retrouvé la trace sous la forme parfois d'une simple date, d'un titre ou d'un nom de lieu - en l'occurrence la mention st signifie l'absence de texte. Il est bien évident dans ces conditions que la liste présentée ici reste à compléter, dans sa chronologie, comme dans son détail. Lorsque cela était possible nous avons donc mentionné, outre la date, le titre et les caractéristiques du texte, la ville, l'occasion et/ou les hôtes, ainsi que le lieu.

- 1939 21-01 Le Musée de Damas, 17 p. dact.  
Paris, Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres.
- 1939 22-02 L'organisation de l'eau à Damas, ... 22 p. manus.  
Liège, Exposition Internationale de l'eau, Salle Académique de l'Université.
- 24-02 La Muséographie, 4p. manus., 17 p. dact. (cf 21-01-39, Le Musée de Damas).  
Bruxelles, Société Centrale d'Architecture de Belgique, Hôtel Ravenstein.
- sj-sm Sans titre, sur l'organisation de l'eau à Damas, 8 p. dact mention Liège et Bruxelles 1939.
- 1943 08-11 Sans titre, leçon inaugurale, 8 p. dact.  
Beyrouth, Ecole d'architecture.
- sj-sm Les sociétés concessionnaires au Levant, 6 p. dact. sans mention de lieu.
- 1944 10-01 Travaux d'urbanisme au Levant, st  
Alger, Société des Ingénieurs et Techniciens.
- 12-01 Idem.  
Casablanca, idem.
- sj-sm Sans titre, mention "Conférence Paris, Développement et grandes compositions architecturales. Automne 1945", rectifiée 1944.  
sans mention de lieu, sans doute Beyrouth, Ecole d'Architecture (cf 08-11-43, leçon inaugurale).
- 1945 05-04 La Ville de Beyrouth et son Avenir, 4 p. imp., introduction de Gabriel Menassa.  
Beyrouth, Société Libanaise d'Economie Politique, banquet mensuel.
- sj-sm L'Urbanisme et la Nation, 4 p. dact.  
Beyrouth, Société Libanaise d'Ingénieurs et d'Architectes
- 1946 07-03 L'Urbanisme aux Etats Unis, 56 p. dact.  
Paris, Congrès Technique International, Union des Architectes Français, Union des Ingénieurs et Techniciens Français.
- 09-05 La Planification, Condition de l'Urbanisme, 15 p. dact.  
Beyrouth, Université Américaine, West Hall.
- 1948 14-05 Mission d'urbanisme aux U.S.A., st (cf 07-03-46, L'Urbanisme aux Etats-Unis)  
Casablanca, Conseil Supérieur de l'Ordre des Architectes du Maroc, Salle des Conférences de la Chambre de Commerce
- 1950 10-02 Urbanisme et Construction pour le plus grand nombre, 10 p. dact.  
Casablanca, Inauguration de l'Institut Technique du Bâtiment et des Travaux Publics, Salle des Conférences de la Chambre de Commerce.
- 1951 02-06 Images et propos sur les villes, st  
sans mention de lieu, Cercle Rives-Sud.

- 1951 29-09 Sans titre, st.  
Rabat, 2ème Congrès de l'UIA.
- 1951 29-10 Sans titre, conférence-débat, 5 p.  
Casablanca, Tribune Libre.
- 04-11 Images et propos sur les villes, 5 p. dact., 9 p. manus.  
(cf 02-06-51, même titre, erreur de date?).  
Sans mention de lieu.
- 23-11 Sans titre, mention "Exposé à Mr le Résident Général",  
4 p. dact., en fait listing des projections.  
Sans mention de lieu.
- 1953 19-07 Habitat pour le plus grand nombre, position du problème  
/25 par rapport à la Charte de l'Habitat, st, publiée par  
ailleurs.  
Aix-en-Provence, 9ème CIAM.
- 20-09 L'Abri, 10 p., 11 ill.  
/27 Lisbonne, 3ème Congrès de l'UIA, Groupe de travail n°6.
- 1956 sj-sm Qui démoralise la Nation?, 6 p.  
Sans mention de lieu, signé "03-04-56, Paris", (notes  
conférence?).
- 1959 sj-sm L'Urbanisme dans les pays en voie de développement,  
/60 10 p., 6 ill.  
Paris, Centre de Formation des Experts de la Coopération  
Technique Internationale, Fondation Nationale des Sciences  
Politiques, Cinquième session 11-59/02-60.
- 1960 04-03 L'Urbanisme, 20 p. dact.  
Royaumont, Colloque "Habitat et Urbanisme", 04/05-03-60,  
conférence d'introduction.
- 1961 21-11 Notes pour définir l'Urbanisme, 5 p. dact.  
Sans mention de lieu.
- 1962 16-02 Aménagement des villes et du territoire, st.  
Paris, Fondation Nationale des Sciences Politiques,  
Cycle de conférences sur les problèmes du développement  
économique et sur la coopération technique.
- 1963 26?09 Pays en voie de développement, 3 p. dact.  
Sans mention de lieu.
- 1966 13-10 Le Plan Directeur de Damas et de sa Région, 12 p. dact.  
Sans mention de lieu.
- 1967 13-10 Sans titre, Conférence inaugurale de l'enseignement d'ur-  
banisme, 7 p. dact., introduction de Max Querrien.  
Paris, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts.
- 1967?sj-sm Sans titre, mention "Philadelphie, 1ère conférence",  
4 p. dact, 4 p. manus., suivi de "Philadelphie, 2ème  
conférence", 9 p. manus.  
Paris, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts.
- 1974 24-09 Industrie et Santé publique, 17 p. dact., 21 ill.  
Persépolis-Shiraz, Colloque International d'Architecture.

- 1977 24-11 Des villes anciennes et de l'Urbanisme contemporain,  
/26 6 p. dact., publiée, 2ème texte sans titre, 17 p., 21 ill  
Paris, Colloque "Les Espaces Socio-culturels dans l  
Monde Arabe", Sorbonne.
- 1980 28-05 Filiation commune de monuments du Proche-Orient, 8 p.  
Fondecia, ?.
- 1981 sj-04 Damas, 5 p. dact.  
Sans mention de lieu.
- 07-10 Urbanisme, Architecture et Gouvernements, 15 p. dact.  
Paris, Centre Culturel Georges Pompidou, CCI.
- 02-12 L'Urbanisme de la pauvreté, 17 p. dact., 19 ill.  
Paris, Académie d'Architecture.
- 1982 22-01 Influences réciproques du Moyen-Orient et de l'Europe  
du point de vue monumental, 3 p. dact.  
Damas, Centre Culturel Français.
- 29-03 Sans titre, sur son expérience au Maroc, 7 p. dact.  
Rouen, Ecole d'Architecture?
- 13-04 La Ville ancienne de Damas, 4 p. dact.  
Damas, Ordre des Ingénieurs Syriens.
- 18-11 L'Urbanisme, les Villes et les Gouvernements, 9 p. dact.,  
publiée sous le titre L'Urbaniste et les Pouvoirs, 5  
p. imp.  
Lyon, Colloque "Politique urbaine dans le Monde Arabe",  
Maison de l'Orient Méditerranéen, Actes parus en 1984.
- 1984 09-02 L'Histoire architecturale de la Syrie, 9 p. manus.  
Nanterre, Ecole d'Architecture.
- 16-05 Damas, ville ancienne toujours vivante, 8 p. dact.  
Paris, Centre Culturel Syrien.
- Sd Pour une autre approche de l'archéologie, 10 p. dact.  
après 1977 Paris?, Collège de France?, à l'invitation de Claude  
Lévy-Strauss?
- Sd Sans titre, sur son oeuvre architectural, 5 p. dact.,  
2 p. manus.  
Lyon, sans autre mention de lieu.

### III / 2 - ECRITS DE MICHEL ECOCHARD

Quelques 80 références en tout genre, rapports, livres, articles, ..., jusqu'à ce scénario de film retrouvé par hasard: un texte étonnant écrit dès son arrivée au Maroc en août 46, pour la réalisation d'un documentaire de 18' sur la reconstruction de la médina de Port-Lyautey, qu'il devait mettre en scène un certain Maurice de Canonges pour le compte de l'I.C.M. (Industrie Cinématographique Marocaine), et qui devait être présenté à l'Exposition de 47 à Paris - a-t-il jamais été réalisé? Bref, il s'agit d'une bibliographie personnelle conséquente qui recèle toute une panoplie de textes illustrant toutes les compétences et les étapes professionnelles du personnage. Si Casablanca, ce témoignage fragmentaire de l'épopée marocaine vécue par l'"urbaniste" de 46 à 53, est sans aucun doute son ouvrage le plus connu, d'autres titres ne manquent pas d'éclairer les autres compétences de Michel Ecochard, tels Filiation de monuments grecs, byzantins et islamiques, pour l'"archéologue", et L'Autre, pour l'architecte.

Cela dit, un simple coup d'oeil sur la liste des articles suffit à déceler la prépondérance littéraire de l'urbaniste. Force est de constater que si Michel Ecochard n'a pas beaucoup parlé de son oeuvre architectural, il n'a pas davantage écrit, se limitant la plupart du temps à de simples commentaires de principe, sans la moindre de ces velleités théoriques que l'on trouve dans certaines de ses études archéologiques. Par ailleurs un regard plus approfondi permet d'entrevoir la période la plus féconde qui coïncide sans surprise avec celle de l'épanouissement: les années cinquante/soixante durant lesquelles il écrit quelque quarante articles soit un score plus qu'honorable pour un praticien. Parmi les thèmes qui reviennent le plus souvent, "l'habitat pour le plus grand nombre", la coopération avec les pays du tiers monde, la nécessité

### III / 2 - ECRITS DE

absolue de penser l'aménagement du territoire", la "spéculation foncière", mais aussi l'aménagement de la Région Parisienne.

Nous ne reviendrons pas ici sur la présentation des listes qui suivent. La seule question d'importance est de savoir si elles sont véritablement complètes. N'avons nous pas retrouvé in extremis au détour d'une note en bas de page, une ultime référence?

1 - OUVRAGES ET BROCHURES

a - de Michel Ecochard.

1942 Toulon. Notes et Croquis.

Service Géographique des Forces Françaises Libres au Levant  
pour Les Lettres Françaises, Beyrouth? 11 p.  
Texte manuscrit, plans et dessins héliogravés.

1955 Casablanca, le roman d'une ville.

Editions de Paris, Paris. 144 p., 73 ill.

1978 Filiation de monuments grecs, byzantins et islamiques, une question de géométrie.

Geuthner, Bibliothèque d'études islamiques tome 11, Paris.  
130 p., 76 ill. dont 50 "figures".

Sd L'Autre.

Publié à compte d'auteur? Paris? 95 p.

Dessins et textes manuscrits de l'auteur réalisés au cours  
de voyages entre 1929 (Vienne) et 1977.

1 - OUVRAGES ET BROCHURES (suite)

b - en collaboration.

- 1936 Damas et la Syrie du Sud.  
Ouvrage publié par le Gouvernement de la République Syrienne.  
Texte et Clichés de J. Sauvaget et J. Weulersse.  
Il semble qu'en l'occurrence la participation de Michel Ecochard se limite au dessin de la couverture.
- 1943 La Restauration des Monuments Islamiques en Syrie.  
Brochure imprimée sur les presses du journal "L'Orient", Beyrouth.  
30 p., 27 ill.  
En fait le texte de cette publication est anonyme, dans sa bibliographie Michel Ecochard ne semble revendiquer que des dessins.
- 1943 Les Bains de Damas. Monographies architecturales.  
en collaboration avec Claude Le Coeur.  
Institut Français de Damas, Beyrouth, 1942-1943. 2 tomes.  
Tome I, 1942, 57 p., 1 ill.  
Tome II, 1943, 5 p. de texte, 138 ill.
- 1953 Contribution à la Charte de l'Habitat  
en collaboration avec Vladimir Bodianski et Marcel Lods.  
Contribution de L'Architecture d'Aujourd'hui à la Charte de l'Habitat.  
CIAM 9, Aix-en-Provence, 19-25 Septembre 53.

2 - RAPPORTS \*

a - de Michel Ecochard

- 1946 Rapport de la Mission d'urbanisme et d'architecture aux Etats-Unis (septembre 45 - janvier 46).  
Non publié. 2 versions l'une manuscrite de 60 p. illustrée de nombreux croquis, l'autre dactylographiée de 56 p. sans illustration mais maquettée avec des références de clichés.
- 1955 Refugee problems in relation to Town Planning in Karachi.  
Nations Unies, TAA/173/70/027-TAA/PAK/10. 101 p., 27 ill.
- 1967 Peru. The proposed new national museum of archaeology in Lima.  
Unesco. WS/0367.7-CLT. 15 p., 9 ill.
- 1969 Schéma d'Aménagement Directeur de la Corse.  
Mission Interministérielle pour l'Aménagement et l'Equipement de la Corse, Préfecture de la Corse. 101 p., 12 ill.
- 1972 Bahrain. Programme selection of site and first sketch for a museum.  
Unesco. Serial n°.2758/RMO.RD/CLP. Paris Septembre 1972. 16 p., 24 ill.

\* Nous n'avons mentionné dans cette rubrique que les rapports que nous avons pu consulter d'une manière ou d'une autre. Il est bien évident qu'au cours de sa carrière, Michel Ecochard a eu l'occasion d'en rédiger bien d'autres, seul ou en collaboration. Certains figurent dans l'inventaire sommaire des archives encore en caisse.

2 - RAPPORTS (suite)

b - en collaboration.

1955 Proposed Plan of the New University of Karachi.  
en collaboration avec Gérard Thurnauer et Pierre Riboulet.  
Nations Unies, TAA/173/70/027-TAA/PAK/11. 84 p., 37 ill.

3 - ARTICLES

a - de Michel Ecochard

- 1935 "Le Palais Azem de Damas".  
in La Gazette des Beaux-Arts, Avril 35, p.p. 3-14, 12 ill.
- 1936 "Le Sanctuaire de Qal'At Seman. Notes archéologiques".  
in Bulletin d'Etudes Orientales de l'Institut Français de Damas, Tome VI, p.p. 61-90, 10 ill.
- 1937 "Notes d'Archéologie Musulmane: stéréotomie de deux portails du XIIème siècle - Moqaddaniya, Sahyun".  
in Bulletin d'Etudes Orientales de l'Institut Français de Damas, Tomes VII et VIII, p.p. 83-108, 19 ill.
- 1937 "Consolidation et restauration du portail du Temple de Bel à Palmyre".  
in Syria, XVII?, 1937, fascicule ?, 10 p., 15 ill.
- 1945 "Beyrouth peut devenir une grande capitale. Un cri d'alarme".  
in La Revue du Liban, journal de Beyrouth, 21 janvier 45, 2p.
- "L'Urbanisme au Levant"  
in L'Architecture d'Aujourd'hui, n°3 Sept./Oct. 45, p.p. 113-125.
- 1946 "Le Nouveau Musée de Damas".  
in Mouséion, Volume 55/56, p.p. 107-144, 30 ill.
- 1949 "La nouvelle organisation du Service de l'Urbanisme au Maroc".  
in Bulletin de la Grande Masse, 1er trimestre 49, p.p. 23-24
- 1950 "Notes sur un édifice chrétien d'Alep".  
in Syria, XXVII, 1950, fascicule 3/4, p.p. 270-283, 10 ill.
- "Urbanisme et Construction pour le plus grand nombre".  
in Les Annales de l'Institut Technique du Bâtiment et des Travaux Publics, n° 148 nouvelle série, Octobre 50, p.p. 1-11, 15 ill.  
Texte de la Conférence donnée à la Chambre de commerce de Casablanca à l'occasion de l'inauguration de l'Institut Technique Français du Bâtiment et des Travaux Publics.
- 1951 "Problèmes de l'Urbanisme au Maroc".  
in L'Architecture d'Aujourd'hui, n° 35 Mai 51, p.p. 9-11, 11 ill.
- "Les quartiers industriels des villes du Maroc".  
in Urbanisme, n° 11/12 1951, p.p. 26-39, 21 ill.
- "Problèmes d'Urbanisme au Maroc".  
in Bulletin Economique et Social du Maroc, édité par la Société d'Etudes Economiques et Sociales, vol. XV, n° 52, 4ème trim. 51, p.p. 28-35, 5 ill.  
Texte condensé du rapport présenté au 2ème Congrès de l'UIA tenu à Rabat en Septembre 51.
- 1954?Titre?  
in Esprit, n° 10-11, p.p.?  
Article publié sous le pseudonyme de Donville?

3 - ARTICLES (suite)

a - de Michel Ecochard (suite)

- 1955 "Menace pour nos villes: la spéculation foncière".  
in Critique, revue générale des publications françaises et étrangères, n° 98 Juillet 55, p.p. 650-660, sans ill.
- "Habitat Musulman au Maroc".  
in L'Architecture d'Aujourd'hui, n° 60 Juin 55, Spécial Afrique du Nord, p.p. 36-38, 13 ill.
- "Un mythe: le Plan de la Région Parisienne", suiv de "A propos de l'aménagement de la Région Parisienne".  
in L'Architecture d'Aujourd'hui, n° 63, Décembre 55/Janvier 56, p.p. 36-37, 1 ill.
- 1956 "Le Musée de Mohenjo-Daro".  
in Aujourd'hui, Art et Architecture, n° 8 Juin 56, p. 37, ill?
- "Les plans d'aménagement de la région Parisienne ne sont que du vent".  
in France Observateur, 7 Juin 56, p.p. 10-11, 4 ill.
- 1958 "La Cité Nouvelle de Sabendé - Guinée Française".  
in France Outremer, n° 341, sans date, sans pagination, 4 p., 5 ill.
- 1959 "Urbanisme dans les pays en voie de développement".  
in Cahiers du Centre de Formation des Experts de la Coopération Technique Internationale, 5ème session, Novembre 59/ Février 60 p.p. 1-14, 6 ill.  
Texte d'une conférence prononcée à la Fondation Nationale des Sciences Politiques.
- 1960 "Point de vue sur l'Urbanisme".  
in La Nouvelle Critique, n° 120 Novembre 60, Spécial "A quoi servons-nous? - soixante-quinze réponses", p.p. 118-119.
- 1961 "Des villes qui explosent".  
in Les Cahiers de la République, n° 29 Février 61, p.p. 49-57.
- 1963 "Mission Laïque à Beyrouth".  
in L'Architecture d'Aujourd'hui, n° 107, Avril/Mai 63, p.p. 60-61, 8 ill.
- 1964 "The Mohenjo-Museum, Pakistan", suivi de "Plan for a National Museum in Kuwait".  
in Museum, revue publiée par l'Unesco, volume XVII, n° 3 1964, p.p. 141-145 et 146-151, 5 et 6 ill., textes en français.
- 1966 "Principes d'études des Plans directeurs".  
in L'Architecture d'Aujourd'hui, n° 124, Février/Mars 66, p.p. II et III, 2 ill., texte publié dans la rubrique "Opinions individuelles des membres du Comité concernant les nouveaux projets d'aménagement de la Région Parisienne" faisant suite à un texte collectif intitulé "Le Comité de l'Architecture d'Aujourd'hui s'adresse à Monsieur Paul Delouvrier".

3 - ARTICLES (suite)

a - de Michel Ecochard

- 1966 "Kritik des Strukturplanes für die Entwicklung von Paris bis zum Jahr 2000".  
in Baumeister, n° 6, Juin 66, p.p. 50-52, 5 ill.
- 1967 "L'Urbanisme dans les pays en voie de développement, et de la coopération vue dans le sens le plus large".  
in L'Architecture d'Aujourd'hui, n° 132, Juin/Juillet 67, p.p. 104-105.
- 1968 "Une Université prévue pour 12000 étudiants en 1975".  
in Fraternité, "le grand hebdomadaire du Parti Démocratique de Côte-d'Ivoire", n° 462 du 1er Mars 68, Spécial Université n°3, 5 p., 5 ill.
- "A propos du nouveau Plan directeur d'Urbanisme de Damas".  
in Industries et Travaux d'Outre-Mer, Décembre 68.
- 1969 "L'Urbanisme et l'enfant".  
in Les Carnets de l'Enfance, Fonds des Nations Unies pour l'Enfance, Janvier 69, p.p. 11-26, 4 ill.
- "Un cri d'alarme".  
in Art et Architecture, n° 20 Novembre 69, 1 p.
- "Quelques équipements urbains".  
in Urbanisme, n° 111/112, 1969, p.p. 48-49, 3 ill.
- 1970 "Centre des Sciences et de la Santé, Yaoundé".  
in L'Architecture d'Aujourd'hui, n° 150, Juin/Juillet 70, p.p. 32-33, 8 ill.
- 1972 "A propos du Dôme du Rocher, et d'un article de Mr Oleg Grabar".  
in Bulletin d'Etudes Orientales, tome XXV, 1972, p.p. 37-45, 5 ill.
- 1975 "Rénovation du Centre de Damas, rénovation du Centre de Meshed".  
in ?  
p.p. 54-60, 11 ill.
- "Une lettre de Michel Ecochard à propos de l'aménagement des Halles".  
in Techniques et Architecture, n° 303, Février/Mars 75, p. 19, 6 ill.
- 1977 "L'aventure des Halles, ou comment s'aménage Paris".  
in Techniques et Architecture, n° 317, Décembre 77, p.p. 46-47, 6 ill.
- 1978 "Maisons de la Culture et Musées, leur interférence dans l'évolution actuelle. Maison de la Culture de Nanterre et Musée de Koweït".  
in Le Mur Vivant, n° 50, 4ème trimestre 78, p.p. 40-43, 9 ill.

3 - ARTICLES (suite)

a - de Michel Ecochard (suite)

- 1979 "Des villes anciennes et de l'Urbanisme contemporain".  
in L'Espace social de la Ville Arabe, actes du colloque tenu  
en Novembre 77 à la Sorbonne, sous la direction de Dominique  
Chevalier. Publications du département d'Islamologie de l'Uni-  
versité de Paris-Sorbonne. Ed Maisonneuve et Larose, Paris  
1979. 364 p, p.p. 309-313.
- 1980 "Centre Universitaire des Sciences de la Santé à Yaoundé".  
in Le Mur Vivant, n° 56, 2ème trimestre 80, p.p. 40-43, ? ill.
- 1984 "L'Urbaniste et les pouvoirs".  
in Politiques Urbaines dans le Monde Arabe, actes du colloque  
tenu en Novembre 82 à la Maison de l'Orient Méditerranéen  
à Lyon. Ed Etudes sur le Monde Arabe n° 1, Lyon 198. 495 p.,  
34 ill., p.p. 53-57.

3 - ARTICLES (suite)

b - en collaboration

- 1937 "Aménagement de la Ville de Damas".  
en collaboration avec René et Raymond Danger ainsi que Paul Danger.  
in Urbanisme, n° 51, Mai 37, p.p. 121-164, 34 ill.
- 1938 "Le Tombeau de Safwat-El-Molk".  
en collaboration avec Jean Sauvaget,  
in Les Monuments Ayyoubides de Damas, livraison I, E. de Boccard, Paris, 1938, p.p. 1-13, 6 ill.
- 1940 "La Madrasa Izziya hors les murs".  
en collaboration avec Jean Sauvaget,  
in Les Monuments Ayyoubides de Damas, livraison II, E. de Boccard, Paris, 1940, p.p. 65-75, 7 ill.
- 1951 "La vie urbaine et les monuments à l'époque musulmane".  
en collaboration avec Odile Ecochard.  
in L'Architecture d'Aujourd'hui, n° 35, Mai 51, p.p. 6-7, 3 ill.
- 1953 "Etude d'urbanisme pour Oujda".  
en collaboration avec Christian Henneton et Marc Vaugelade,  
in Bulletin Economique et Social du Maroc, volume XVI, n° 58, 2ème trimestre 53, p.p. 3-7, 17 ill.
- 1955 "Refaire Paris".  
en collaboration avec Remi Aubin, Michel Bataille, Raoul Jahan, Georges Marigny et Pierre Sonrel,  
in Combat, 25 juin 55, p.p. 6-7, 15 ill.
- 1960 "Proposition du Comité de l'Architecture d'Aujourd'hui pour Paris".  
en collaboration avec Albert, Bloc, Bruyère, Calsat, Candilis, Carpentier, Chemineau, Dubuisson, Fayeton, Ginsberg, Heaume, Herbé, Jaubert, Lagneau, Le Caisne, Le Ricolais, Lods, Menkès, Mirabaud, Parent, Perriand, Persitz, Prouvé, Roux, Sebag, Trezzini, Vago, Zehrfuss.  
in L'Architecture d'Aujourd'hui, n° 88, Février/Mars 60, p.p. 3-11, 18 ill.
- 1965 "L'Urbanisme, condition de survie, quelques spécialistes vous expliquent pourquoi".  
débat, animé par Jean-François Revel, avec Alain Cromberque, Pierre Mazzolini, Jean-Pierre Pornet, Max Querrien, Ionel Schein et Gérard Weill,  
in L'Oeil, n° 122, Février 65, p.p. 3-12, 7 ill.
- 1966 "Le Comité de l'Architecture d'Aujourd'hui s'adresse à Monsieur Paul Delouvrier". (cf 1960 supra)  
in L'Architecture d'Aujourd'hui, n° 124, Février/Mars 66, p. I
- 1967 "L'Urbanisme aujourd'hui, Mythes et Réalités".  
débat public, organisé par le Centre d'Etudes Socialistes sous la présidence de Yves Jouffa, avec Jean Balladur et Henri Lefebvre,  
in Les Cahiers du Centre d'Etudes Socialistes, n° 72/73 Septembre 67, p.p. 4-39.

3 - ARTICLES (suite)

b - en collaboration (suite)

- 1967 "Plan directeur de Tabriz".  
en collaboration avec M.R. Moghtader et Andreev,  
in Art et Architecture, n° 9, p.p. 36-55, ? ill., textes en  
persan.
- 1969 "Un ballon d'oxygène pour Damas".  
interview par Jean-Claude Rigault,  
in Jeune Afrique, n° 424 17/23 Février 69, p.p. 51-52.
- 1970 "Négritude et Architecture contemporaine à l'Université Fédé-  
rale du Cameroun".  
en collaboration avec Claude Tardits,  
in L'Oeil, n° 191 Novembre 70, p.p. 24-31, 20 ill.

### III / 3 - ECRITS SUR.

Si les listes qui suivent témoignent d'une indéniable reconnaissance de l'oeuvre de Michel Ecochard dans la presse comme dans les revues spécialisées, elles n'en confirment pas moins l'absence de toute véritable étude sur son oeuvre. Il est vrai qu'en matière d'architecture et d'urbanisme, les années cinquante/soixante n'ont pas encore fait l'objet de travaux d'analyse et de recherche conséquents. Du moins disposons nous sur l'oeuvre de Michel Ecochard, dont il ne faut pas sous-estimer la complexité et l'éloignement, de quelques fragments d'analyse intéressants parmi lesquels il faut citer les ouvrages ou les articles de André Adam, Jean Dethier et Sylvia Munoz pour la période marocaine et de Samir Abdulac pour la période damascéenne. Pour le reste, il s'agit essentiellement d'éléments d'information extrêmement ponctuels concernant des réalisations ou des événements précis, dont l'intérêt ne peut provenir que d'une confrontation généralisée ou sélective.

Cela dit, les listes présentées ici sont par essence des listes ouvertes à compléter, souhaitons le, par des références nouvelles, mais aussi par des références existantes. Ainsi, faute d'avoir pu les consulter, nous n'avons pas repris la plupart des références citées dans les articles et les ouvrages que nous venons d'évoquer. Pour la période marocaine par exemple, il serait nécessaire de refaire le tour de tous les travaux de type universitaire touchant de près ou de loin à l'habitat, notamment dans les écoles d'architecture, sans négliger bien évidemment les ressources locales.

Pour ce qui est de la présentation, nous avons donc fait le un premier départ entre les "ouvrages d'intérêt général évoquant l'oeuvre de Michel Ecochard", et les "articles traitant spécifiquement de réalisations de Michel Ecochard", tout en sachant que cette seule distinction n'est pas satisfaisante dans le détail. Cependant

### III / 3 - ECRITS SUR (suite).

le nombre des références recensées ne nous a pas semblé suffisant pour justifier d'un découpage plus précis. Seule la relative spécificité des articles et notices biographiques auxquels nous avons ajouté les quelques rares articles et notices nécrologiques parus depuis 85, nous a semblé motivé une liste séparée. Encore faut-il souligner que l'intérêt de la plupart de ces tentatives réside davantage dans l'image qu'elles donnent de la personnalité de Michel Ecochard que dans les informations biographiques qu'elles fournissent malgré tout.

1 - OUVRAGES d'intérêt général évoquant l'oeuvre de Michel Ecochard

- 1953 BARRAT Robert  
Justice pour le Maroc  
Seuil, Paris.  
cf p.p. 73-75
- 1960 CHOMBART de LAUWE Pierre-Henri & altri - sous la direction de  
CNRS - Centre d'ethnologie sociale et de psychosociologie  
Famille et Habitation  
CNRS, Paris. 2 tomes.  
cf tome I, "Sciences Humaines et Conception de l'habitation,"  
chapitre VII "Tendances actuelles des architectes, problèmes  
généraux et logement familial" (enquête auprès d'architectes  
dont Michel Ecochard).
- 1967 BESSET Maurice  
Nouvelle Architecture Française  
Niggli, Teufen (Suisse).  
cf p.p. 134-139.
- 1970 DETHIER Jean  
Soixante ans d'urbanisme au Maroc. L'évolution des idées,  
des doctrines et des stratégies d'intervention de 1910 à 1970.  
Princeton University, Princeton (USA). 49 p.  
cf p.p. 15-21.
- 1972 ADAM André  
Casablanca  
CNRS, Paris.  
cf tome I, p.p. 105-108.
- 1972 RAGON Michel  
Histoire Mondiale de l'Architecture  
Castermann, Paris. 3 tomes.  
cf tome II "Pratiques et méthodes, 1911-1971, p. 347, 350, 353-  
356, 365.
- 1976 Report of the proceedings of the Second International Congress  
of Architects, Persepolis, 1974.  
Towards a quality of life. The role of industrialisation in  
the architecture and urban planning of developing countries.  
Hamdani Foundation, Téhéran.  
cf p.p. 161-166.
- 1977 KULTERMANN Udo  
Die Architektur im 20. Jahrhundert  
Dumont, Köln. 241 p.  
cf p.p. 175-176.
- 1978 MONTEIL Vincent  
Maroc  
Seuil, Collection Petite Planète, Paris.  
cf p.p. 119-120.
- 1982 La Biennale di Venezia, Seconda Mostra Internazionale di Archi-  
tettura.  
Architettura nei paesi islamici  
La Biennale di Venezia, Venise. 308 p.  
cf p.p. 250-252.

2 - ARTICLES traitant spécifiquement de réalisations de M. Ecochard

- 1953 "L'Habitat marocain: une précieuse contribution à la solution du problème du bidonville" I et II "Construire des logements pour le plus grand nombre". ALBERT-LAMBERT Jacqueline.  
in Témoignage Chrétien, 30 Janvier et 6 Février 53, 1 p. et 1 p., 2 et 2 ill.
- 1953 "La Nouvelle ville marocaine"  
in Weeks, Septembre 53, Zurich, p.p. 286-288, ill.
- 1954 "Housing and Town Planning in French Morocco". OAKLEY David.  
in Architecture Association, Décembre 54, p.p. 127-136.
- 1955 "Les problèmes de la circulation au Maroc" et "Casablanca, Quartier de Sidi Belyout, réalisation du Service de l'Urbanisme".  
in L'Architecture d'Aujourd'hui, n° 60 Juin 55, p. XXI et p. 48, 5 et 5 ill.
- 1956 "Karachi, the New University".  
L'Architecture d'Aujourd'hui, Collection "Espace", Paris. 28 p., 20 ill., textes en anglais et en urdu.
- 1957 "Trois architectes français construisent à Karachi la plus grande et la plus belle université de l'Islam". ROYER Georges.  
in Libération, 16 Avril 57, Paris.
- "Liban, Collège Protestant de Jeunes Filles à Beyrouth".  
in L'Architecture d'Aujourd'hui, n° 72 Juin 57, p.p. 22-23, 8 ill.
- 1958 "Maroc - Casablanca - Carrières Centrales" et "Maroc - Rabat-Douar Doum", AUZELLE Robert et JANKOVIC I. .  
in Encyclopédie de l'Urbanisme, A. R. et J. I., CSTB, Paris, 1950/1960. 3 volumes.  
cf volume 2, fascicule 28, fiches 123-126 et 736.
- "L'Université de Karachi".  
in Bulletin des Services Français de Coopération Technique, Bureau de Coopération Technique Française, Ministère des Affaires Etrangères, Paris, sans date. 4 p., 3 ill.
- "Guinée Française, école provisoire à Sabendé".  
in Techniques et Architecture, 18ème série, n° 3 Juin 58, p.17, 5 ill.
- "Beyrouth, collège protestant", suivi de "Pakistan, Université de Karachi".  
in Techniques et Architecture, 18ème série, n° 4 Septembre 58, p.p. 116-118 et 119-120, 15 et 7 ill.
- "Guinée, Cité de Sabendé".  
in L'Architecture d'Aujourd'hui, n° 80 Octobre/Novembre 58, p.p. 102-103, 5 ill.
- "Pakistan, université de Karachi, faculté des Lettres".  
in Techniques et Architecture, 18ème série, n° 6 Décembre 58, p.p. 82-85, 9 ill.
- 1959 "La Nouvelle Université de Karachi, Pakistan".  
in L'Architecture d'Aujourd'hui, n° 86 Novembre 59, p.p. 63-65, 17 ill.

2 - ARTICLES traitant spécifiquement de réalisations de M. E. (suite)

- 1961 "S'inspirant des conceptions les plus modernes, un architecte français va construire le Musée National de Koweït".  
in Le Monde, 20 Janvier 61.
- "A propos de l'Université de Karachi".  
in U.I.A., revue de l'Union Internationale des Architectes,  
n° 9 Juillet 61, p.p. 7-10, 2 ill.
- "Pakistan. La nouvelle université de Karachi".  
in Contribution à l'étude des localisations universitaires,  
Ministère de la Construction, Commissariat à la Construction  
et à l'Urbanisme pour la Région Parisienne, Service de l'Aménagement  
de la Région Parisienne, sous la direction de André  
Bricet, Paris, Mai 61. 35 p., 12 ill.  
cf p. 21.
- 1962? "Guinea, Sabendé", suivi de "Citta Universitaria di Abidjan".  
in Edilizia Moderna, revue éditée par le Centre Pirelli de  
Milan, n° 89/90, Spécial Afrique, p. 95 et p.p. 102-103, ? ill.
- 1963 "Programme de construction de l'Université d'Abidjan".  
in Extension et ... (illisible) des universités des Etats  
Africains et Malgache d'expression française, Rapport de présen-  
tation du programme 1962/1963, Comité Directeur du Fonds d'Aide  
et de Coopération, Paris. 14p. 2 ill., p.p. 4-10.
- "Université de Côte d'Ivoire", suivi de "Mission Laïque à  
Beyrouth" (article de Michel Ecochard, cf supra), de "Collège  
des Frères Maristes à Saïda" et de "Collège des Pères Antonins  
à Baabda".  
in L'Architecture d'Aujourd'hui, n° 107 Avril/Mai 63, respecti-  
vement p. 6, p.p. 60-61, p.p. 62-63, p. 63, et 3, 8, 7 et  
4 ill.
- "Petite ville-pilote, Jounieh deviendra, grâce au Plan Ecochard,  
une nouvelle "Riviera"".   
in Le Soir, Beyrouth, 29 Août 63.
- 1965 "Koweït, Musée National".  
in U.I.A., n° 32, Mars 65, p.p. 18-19, 2 ill.
- 1966 "Hospital in Baabda Bei Beyrouth".  
in Baumeister, n° 11, Novembre 66, p.p. 1319-1321, 14 ill.
- 1967 "L'expression urbaine au Maroc", "BENJELLOUN Hadj Mohamed".  
in Cités Unies, organe de la Fédération Mondiale des Villes  
Jumelées sous l'égide du Monde Bilingue, Paris, n° 49/50,  
Nov/Dec 66/Janv. 67, p.p. 34-36, 2 ill.
- 1972 "La Maison de la Culture de Nanterre".  
in Neuf, Bruxelles, n° 46, Novembre/Décembre 72, p.p; 22-  
23, 5 ill.
- 1975 "Michel Ecochard".  
in Art et Architecture, Téhéran, n° 29-30, Août/Novembre 75,  
4 p., 12 ill." textes en arabe.

- 2 - ARTICLES traitant spécifiquement de réalisations de M. E. (suite)
- 1976 "Une Maison de la Culture pour Nanterre, le petit Beaubourg des Hauts de Seine".  
PLAZY Gilles  
in Les Nouvelles littéraires, n° 2551, 23 Septembre 76.
- 1977 "Problèmes d'urbanisme et d'aménagement de la Région Dakaroise".  
SAR Mustapha.  
in Urbanisme, n° 159, Juin 77, p.p. 66-73, 14 ill.
- "Casablanca".  
DELORME Jean-Claude (introduction de Jacques Lucan).  
in A.M.C., n° 42, Juin 77, p.p. 5-12, 11 ill.
- 1980 "Réalizations. Un damier magique de lumière: le Musée de Koweït".  
SAHYOUN Gabriel.  
in Profil, n° 41, Novembre/Décembre 80, 4 p., 8 ill. + 4 en couverture
- 1981 "Actualités, les hommes qui font l'architecture, Vingt ans après, Michel Ecochard voit son musée sortir de terre. ...".  
in Architectes, n° 119, Juin/Juillet 81, p. 4-5, 2 ill.
- 1982 "Damas: les années Ecochard (1932-1982). Les rencontres étranges et passionnées d'une capitale orientale et d'un urbaniste international",  
ABDULAC Samir  
in Les Cahiers de la Recherche Architecturale, n° 10/11, Avril 82, p.p. 32-42, 14 ill.
- 1983 "In Kuwait, excitement at an islamic museum",  
MELIKIAN Souren  
in International Herald Tribune, 4 Mars 83.
- "Kuweit opens islamic treasure house".  
in Middle East Economic Digest, volume 27, n° 29, 4-10 Mars 83.
- "Spéculation et répercussion des influences politiques sur l'urbanisme de la zone française du protectorat au Maroc",  
MUNOZ Sylvianne.  
in Cahiers de la Méditerranée, Université de Nice, n° 26, Juin 83, p.p. 105-123.
- "Azem Palace. Restauration and reconstruction. Damascus, Syria, 1955".  
in Mimar, Singapour, n° , Octobre 83, p. 32.
- "Kuwait National Museum",  
KJAERUM P.  
in Antiquity, tome 57, Novembre 83, p.p. 216-217.
- 1984 "L' Art Islamique au Musée de Koweït",  
PATERSON Philippa  
in Archéologia, n°186 Janvier 84, p.p. 26-35.
- 1986 "Architectures en Afrique du Nord".  
TAYLOR Brian-Brace  
in A.M.C., n° 11, Avril 86, p.p. 108-117, 29 ill.

3 - ARTICLES & NOTICES biographiques et nécrologiques

- 1956 "Ecochard".  
LEBESQUE Morvan in Le Canard enchaîné, 15 Février 56.  
"Ecochard, un des plus grands urbanistes du siècle".  
in Le Soir, Beyrouth, 18 Février 56.
- 1964 "Un urbaniste français à Téhéran".  
in Journal de Téhéran, 14 Septembre 64.  
"Ecochard devient un exemple"  
RAGON Michel in Arts, n° 972, 16-22 Septembre 64.  
"Au Centre d'Etudes Architecturales, Michel Ecochard Grand  
Prix d'Architecture 1964".  
in Le Figaro, 4 Décembre 64.  
"Michel Ecochard reçoit le Prix du C.E.A.".   
in Le Monde, 5 Décembre 64.  
"Ecochard Michel".  
in Dictionnaire de l'Architecture Moderne, Hazan, Paris. cf  
cf p.p. 98-99.
- 1967 "En avant-première de sa conférence de Jeudi, un entretien  
avec un grand architecte: Ecochard".  
in Le Berry, Bourges, 11 Janvier 67.
- 1971 "Ecochard Michel".  
in Les Muses. Encyclopédie des Arts, volume VI, n° 101, Sept. 71  
Editions encyclopédiques Alpha, Paris.  
cf p.p. 2013-2014.
- 1974 "Ecochard Michel".  
in Le Petit Robert 2, dictionnaire universel des noms propres,  
SEPRET, Paris.  
cf p. 577.
- 1979 "Ecochard Michel".  
in Who's who in France, Edition Jacques Lafitte, Paris.  
cf p.p. 119-120.
- 1982 "Ecochard Michel".  
in OUDIN Bernard, Dictionnaire des Architectes, Seghers, Paris,  
lère édition en 1970.
- 1983 "Ecochard Michel".  
in Grand Dictionnaire Ecyclopédique Larousse, Larousse, Paris.  
cf tome 4, p. 3528.  
"Les prix d'architecture de l'Aga Khan à Istanbul".  
in Le Monde, 10 Septembre 83.
- 1985 Décès de Michel Ecochard

3 - ARTICLES & NOTICES biographiques et nécrologiques (suite)

1985 "

in Architectes, n° 159, p. , ill.

"Hommage à Michel Ecochard 1905-1985",  
extraits d'un entretien réalisé en Dec.84, propos recueillis par  
LAURENT Norbert et PELISSIER Alain.

in Techniques et Architecture, n° 361, Septembre 85, p.p. 14-15

1986 "In memoriam: Michel Ecochard ou l'urbanisme français à l'é-  
tranger, 1905-1985".

GOHIER Jean

"Reprendre Casa...".

MAS Pierre.

in Urbanisme, n° 211, Janvier 86, p.p. 53-55 et p. 56, 7 et  
3 ill.

"Michel Ecochard (1905-1985) ou le roman d'une architecture  
et d'un urbanisme au service du Tiers-Monde".

ABDULAC Samir

in Al Omrane, ?, n° 5, Février 86, p.p. 65-70, 5 ill.